létours,

aisons,

uris si

fumés. l'ami char-

is ren-

es, les voquer

querre. fondes s effa-

al, je ormie. ar où nagne,

et par

» en

re, ou

raver-

trole:

avions

n 40;

prîmes

enfin

e res-

chant s'es-

u nuit

mer-

'avais

e sou-

otion,

mes

er; je

lard,

'Ulm.

s de

IER,

ogne

Ré-

ciens

Grai-

frui-

14,

aris

GA-

ren-

DID.

n et

par

gra-

rucutes

lcu-

sse,

rue

ail-

nes.

aire

rent

t de

qui

ent

tici-



ORGANE MENSUEL DE L'UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMP



NOTRE JOURNÉE NATIONALE DU 17 OCTOBRE

Ah la belle, la vivifiante, la merveilleuse journée!

Tous les superlatifs de la langue française sont bien pâles pour exprimer la réussite de la Journée Nationale des Stalags VA et V B. Oui! merveilleuse, cette journée a fut, du matin au soir.

Merveilleuse par le soleil retrouvé qui ne cessa de distribuer ses rayons que lorsque le crépuscule vint noyer d'ombre les paysages de l'Ile-de-France.

Merveilleuse par le nombre et l'entrain des congressistes.

Merveilleuse par le succès triomphal qui a couronné l'effort magnifique des ardents pionniers de l'idéal P.G. de Margny-lès-Compiè-

Journée à marquer d'une pierre blanche dans les annales de notre Amicale.

Et, pourtant, au soir de cette andiose manifestation, les oreilles encore bourdonnantes du bruit des acclamations et des vivats, un léger regret nous envahit : regret de déplorer l'absence de trop de nos camarades, non pour grossir le nombre des participants mais pour qu'ils puissent se rendre compte de visu de ce qu'est une Journée Nationale quand elle est placée sous le signe de l'Amitié; et la Journée Nationale 1954 a démontré, aux anciens V A et V B, fraternellement unis, la renaissan-

ce de l'esprit prisonnier. Que nos camarades de Margnylès-Compiègne, les amis Cassat et Tricot en tête, soient ici publiquement remerciés. Le triomphe de la journée, c'est à eux que nous le devons. Ils n'ont ménagé ni leur peine, ni leur temps. Ils ont sacri-fié bien des heures de repos et même de travail pour la réussite de notre manifestation. Malgré leur lassitude, un sourire, le soir, eclairait leurs visages. Ils avaient joué la difficulté mais ils avaient gagné. Ils furent aidés, il faut

le dire bien haut, par une municipalité agissante qui, sous la conduite de son maire, tint à prouver que tout ce qui touche à l'esprit prisonnier mérite d'être encouragé.

Mais passons à l'ordre chrono-logique de la Journée du 17.

Le matin, au départ de Paris, deux cars attendaient, devant le 68 de la rue de la Chaussée-d'Antin, les candidats au voyage. Soixante-dix courageux avaient bravé la fraîcheur matinale, et, à 7 h. 30, à l'appel des noms, ne manquaient que 7 inscrits.

L'horaire du programme ne permettant aucun retard, le premier car démarrait à 7 h. 20 et le second à 7 h. 35. Mais les premiers partis furent les derniers à l'arrivée. Une panne de compresseur vint bloquer les 50 voyageurs du premier convoi à l'entrée d'Aubervilliers. Tout le monde descend s'envoyer un bon café bien chaud, chez un « troquet » ravi d'une

telle aubaine, pendant que le chauffeur essaie de réparer la panne malencontreuse. A 8 h. 30, le convoi repart et, à 9 h. 40, fait son entrée à Margny-lès-Compiègne. Il y a déjà un quart d'heure que le second car a déversé ses voyageurs. Ne récriminons pas. Le conducteur du car accidenté a conduit de main de maître et, s'il a pris parfois des risques, il faut dire qu'il s'en est tiré tout à son honneur.

Sur la place de la République, à Margny-lès-Compiègne, où deux immenses drapeaux français et belge décorent la façade du gymnase où se dérouleront, dans quelques heures, les agapes tradition-nelles de la Journée Nationale, l'Harmonie municipale au grand complet attend nos amis belges. Le terre-plein a été aménagé et, face à l'Harmonie, les drapeaux des sociétés locales (anciens combattants, archers, pompiers) entourent les drapeaux des Amicales de

Camps et du Kommando d'Ulm. Sur le côté droit, les personnalités officielles : M. Balasse, maire de Margny-lès-Compiègne; MM. les conseillers municipaux; Langevin, président du V B; Fromentin, président du V A; le R.P. Vernoux, vice-président du V B et président des anciens d'Ulm; Binet, président des P.G. de Margny-lès-Compiègne, etc., etc... A droite, la foule des congressistes.

A 10 heures, la délégation belge, dirigée par nos amis Roland, pré-sident de l'Amicale belge des V, et du lieutenant-colonel David, président d'honneur, et précédée de son drapeau et de trois porteurs de gerbes, fait son apparition sur la place de la République Vingtcinq camarades belges sont là, vingt-cinq dévoués qui ont bravé la distance et la fatigue d'un tel voyage pour témoigner que leur amitié née dans les barbelés est toujours solide et vivace en leurs cœurs. Un roulement de tambours, la sonnerie « Aux champs » retentit. Tout le monde se fige dans un garde-à-vous irréprochable. Et c'est « La Brabançonne » et notre « Marseillaise ». Puis on fait les présentations d'usage.

A 10 h. 15, c'est le départ pour le Monument aux Morts. Le défilé est grandiose et impeccable. En tête, l'Harmonie municipale, puis les drapeaux, les porteurs de ger-bes, les officiels et nos camarades belges et tous les anciens des Stalags V A et V B. Le cortège s'étire sur plus de 200 mètres. Vraiment nous sommes surpris d'une telle affluence. Le succès de la journée est déjà assuré. Le soleil nous inonde de ses rayons et fait briller les ors des drapeaux. Nous traversons la ville de Margny-lès-Compiègne aux sons de marches entrainantes. Et c'est l'arrivée à l'Hôtel de Ville. Les deux Monuments aux Morts sont érigés dans la cour d'entrée, celui de 1914-18, face à l'entrée, et, plus loin, celui de 1939-45.

Devant les deux monuments, nous communions tous dans le souvenir de nos chers disparus et il était bon que, dans ce jour de liesse, nous présentions à nos ainés de 14-18 et à nos camarades de 39-45 l'hommage de notre fidélité. Après la « Sonnerie aux Morts », nos amis Roland, Langevin et Fromentin déposent devant les monuments les splendides gerbes de fleurs offertes par leurs Amicales respectives. Et M. le Maire de Margny-lès-Compiègne prend la

Monsieur le Président, Mesdames,

Messieurs,

parole.

Aux anciens prisonniers des Sta-lags V A et V B, qui ont fait choix de notre ville pour commémorer le 10 anniversaire de la Libération, le maire, entouré de son Conseil municipal, est heureux (Voir la suite page 8)

l'Amicale Un Dimanche pour beau

C'est une journée bien exaltante que nous avons vécue, le 17 octo-bre dernier, à Margny-lès-Compiè-

Jamais, depuis leur fondation, les Amicales V A, V B n'avaient enregistré un tel succès d'affluence. Le seul fait d'énoncer que 300 personnes se trouvaient réunies et ceci dix ans après la fin de la captivité — pourrait dispenser de tout commentaires...

On a trop répété que le Français est oublieux. Le rendez-vous de Margny semble démontrer, au contraire, que sa mémoire n'est pas si défaillante qu'on veut bien l'affir-

Pour le prisonnier, il y a eu, certes, après 1945, une période de plusieurs années, durant laquelle

la bataille pour la vie a laissé peu ser le déplacement d'automne de de place à la méditation et au retour en arrière.

Mais, maintenant que l'esprit est plus apaisé, les souvenirs, qu'on le veuille ou non, s'accrochent avec ténacité. Par un phénomène naturel, l'ancien captif - à part quelques insensibles - éprouve le bede rechercher les contacts avec les témoins d'une époque qui

a marqué durement sa jeunesse. Or, c'est à ce besoin de rappro-chement que répondent les Amica-les de Camp. Nos camarades l'ont si bien compris qu'une recrudescence massive d'adhésions a fait monter, ces derniers mois, les effectifs en flèche.

Néanmoins, les prophètes les plus optimistes n'osaient imaginer que la rencontre de Margny se traduirait par une réussite si écla-

tante. Les chiffres, malgré l'éloquence qu'on leur prête, ne disent pas tout. Ce qu'il faut souligner, c'est la ferveur, la joie qui se lisaient sur tous les visages. A ces signes, qui d'ordinaire ne trompent pas, les organisateurs ont pu constater que leurs efforts n'avaient pas été vains. Leur travail de longue ha-leine a reçu là sa meilleure ré-

compense. A la joie de se retrouver dans une coquette localité, s'ajoutait le plaisir de revoir nos chers amis belges. Ils étaient venus nombreux puisque leur délégation comptait vingt-cinq membres. Nulle réunion ne saurait se concevoir, à présent, sans leur tonifiant concours. Ils nous apportent, avec leur sympathie souriante, l'appui d'une amitié solide. Au risque de nous répéter, n'hésitons pas à dire que cette fraternité inaltérable, née dans les épreuves, doit être considérée comme le bien le plus précieux que nous avons ramené de captivité.

L'essai de décentralisation tenté à l'occasion de cette Journée Nationale a été concluant. Ti démontre bien qu'on peut se rassembler en grand nombre ailleurs qu'à Paris. Cette expérience sera certainement poursuivie lors de nos prochaines assemblées.

Il convient de dire enfin que la préparation d'une pareille journée ne constitue pas une tâche de tout repos. Nos camarades de Margny s'en sont tirés avec honneur. Qu'ils en soient sincèrement félicités, particulièrement notre ami Tricot qui n'a pas ménagé sa peine pour régler une multitude de détails.

Culte de l'amitié, joie de se rencontrer, confiance en l'avenir, voilà les mots qui peuvent caractérinos Amicales.

Confiance en l'avenir surtout, car la magnifique réussite du 17 octobre nous ouvre de brillantes perspectives et nous apporte un encouragement sans équivoque.

Plus forte, plus unie que jamais, l'Amicale, certaine du soutien de ses membres, regarde en avant avec une ardeur renouvelée et un enthousiasme accru.

Sans plus tarder, elle étudie déjà le programme des manifestations du 15 mai 1955, qui marqueront, avec éclat, le 10° anniversaire de la grande libération.

Nul doute qu'avec vous, camarades, ce sera non seulement un succès, mais un triomphe...

Mle 23.653.

LE COURRIER DU

Des vacances tardives ont pu permettre à notre courriériste de tenir à jour sa correspondance et une simple carte postale est venue lui rappeler que, pendant son absence, il s'était passé un grand événement. Cette carte postale, de Strasbourg, nous di-

« Amical souvenir de la Mascotte et de son mari, avec leurs remerciements. »

Nous nous excusons de n'avoir pu annoncer aux camarades de l'Amicale le mariage de notre gentille Mascotte, Mlle Brandt. Nous réparons cette omission involentaire et prions les jeunes époux de vouloir bien recevoir nos meilleurs vœux de bonheur. Au mariage, l'Amicale était

représentée par nos amis Géhin, Bernet et Rysto. Nous prions notre ami Marcel Lecalier, sente des Grosses Eaux, Vernonnet - Vernon (Eure), de nous faire connaître s'il a eu connaissance d'un fait nouveau

dans la recherche du dossier de Mme Lecalier. Nous espérons arriver à un résultat positif. Notre ami André Robin, 16, rue Bonald, Lyon (Rhône), transmet son amical bonjour et ses remerciements aux camarades de l'Amicale. Nous lui souhaitons

meilleure santé.

Notre ami Roger Cablé, percepteur de Blainville-sur-l'Eau (Meurtheet-Moselle), ancien homme de confiance du Kdo 25.002, transmet l'expression de son meilleur souvenir à tous ses camarades du Kdo Rheinfelden-Baden et en particulier à MM. les abbés Caubet et Chambrillon. Nous demandons à notre ami, s'il possède des archives de son ancien Kdo cu des adresses, de bien

vouloir les communiquer à l'Amicale pour le fichier. D'avance, merci.

De notre ami Maurice Delaunay, 30, rue Maillé, à Angers (Maineet-Loire): « Toute ma sympathie à l'Amicale, à vous, amis, qui la faites marcher et à mon vieux Martin... ». Nous scuhaitons à notre ami une complète et rapide guérison.

Une carte de Villingen:

« Du « Lowen » où la popote Montagne-Shoni est reconstituée pour quelques jours, avec l'idée bien arrêtée de passer en Suisse, nous adressons à tous les copains du Stalag notre plus cordiale amitié. »

Du Croisic, une carte signée de notre trésorier Emile Géhin et du président de la Commission des Fêtes, René Rupé, avec leurs bonnes amitiés.

Nos amis Candeille et Darmandaritz se sont rencontrés à Urrugne, en pays basque, et en ont profité pour adresser à tous leurs. amis de l'Amicale leurs meilleures amitiés.

De Villingen encore, une carte postale de l'ami Penel, représentant le Riettor, avec ces mots : « Salut amical d'un sinistre bled ».

De notre ami Pierre Chabalier, 13, avenue Abbé-Saint-Pierre, Cités-Jardins, à Suresnes (Seine), son meilleur souvenir aux anciens du Worwerk 13 d'Ulm, ainsi qu'à ceux de la Klosterkasern de Villingen et du camp.

De Limoges, une carte postale : « De passage à Limoges. Amical bonjour à tous les tailleurs. Avons passablement bayardé avec cet ami Léon Crevissier. Vu, à Nieul, l'ami Duprat, des cordonniers. » Signé : Candeille.

AUX KOMMANDOS

Le R. Père Jean Vernoux, aumônier et président des Anciens d'Ulm, est nommé curé d'Aubigné, près de Chef-Boutone (Deux-Sè-

Nous sommes heureux d'adresser nes vives félicitations à notre dé-voué président, en lui renouvelant toute notre sympathie.

Notre camarade et ami Faucheux est l'heureux papa d'une troisième petite fille: Claudine.

Nous adressons à M. et à Mme Faucheux nos sincères félicitations.

Le 22 septembre, quelques camarades s'étaient réunis au Club du Bouthéon pour y recevoir Mile Geissler, de passage à Paris.

Nos camarades qui étaient du voyage à Ulm, l'an dernier, se rappelleront cette interprète dévouée et serviable, qui, pendant trois jours, s'était mise à notre disposition et facilita notre voya-On remarquait nos camarades Batut, Crouta, Dupré, Miuz, Blanc, Yvonet et Mme.

Un dîner très amical termina cette soirée, chez notre camarade Labbé.

A COMPIEGNE LE 17 OCTOBRE

C'est par une journée magnifique que plus de 70 « Anciens d'Ulm », accompagnés de leur famille, se sont retrouvés à la belle manifestation franco-belge des Stalags V A

Réussite complète, qui fait honneur aux organisateurs

Une importante délégation belge, présidée par Roland, président des Amicales V, était à ce rendez-vous annuel, témoignage d'une fidèle sympathie.

Les Anciens d'Ulm furent heu-

reux d'y accueillir trois anciens Belges du Vorwerk XIII : Metillon, Legrain, Marchand, tous trois de Tamines (près de Namur); Belmans, de Bruxelles, s'était excusé.

Outre le groupe parisien au complet, se sont retrouvés : Le Père Vernoux, nouveau curé

d'Aubigné: Le Dr Girot, Mme et ses enfants,

de Creil; Brinckle et Mme, de Troyes; Willemot, Roseau, Lemaître, de

Lille et ses environs; Dumont et Mme, de Chauny; Grandpierre et Mme, de Rouen;

Le Dr Laur, de Clermont-Ferrand, s'était excusé par télégramme. Notre camarade Tricot et Mme,

* de Compiègne, furent chaudement félicités pour l'organisation de cette Journée du Souvenir. Le drapeau des «Anciens d'Ulm»

fut tour à tour porté par Willemot, de Lille, et par Mesgny, du groupe parisien, aux différentes manifestations civiles et religieu-

Cette Journée du 17 octobre restera pour tous les anciens du V A-V B le meilleur exemple de la fidélité au souvenir.

> L. Vialard. 100

« Anciens d'Ulm », n'oubliez pas de mettre à jour votre cotisation pour 1955. Vous ferez votre devoir de bon amicaliste et contribuerez à la Caisse d'Entr'aide.

D'avance, je vous en remercie.

L. V.

Prochaine réunion: VENDREDI 10 DECEMBRE 68, rue de la Chaussée-d'Antin,

Paris (90).

(Voir la suite page 8)



Suivant le désir exprimé par la commission permanente de l'Office des A.C. et V.G. du département de la Seine, je me suis rendue en Haute-Volta, accompagnée d'un enfant qui venait de sortir de l'hôpital, pour rendre visite aux familles de nos pupilles et convoyer ceux-ci au retour.

Le départ a eu lieu le mardi 24 août — par avion militaire de la base aérienne du Bourget — en direction de Dakar où nous sommes arrivés le 25 dans la soirée après avoir fait escale à Oran, Casablanca, Villa-Cisneros (Rio de Oro)

Après trois jours passés à Dakar, pour préparer la continuation du voyage et organiser notre retour en groupe sur Paris, nous sommes arrivés, par Air France, le samedi 28 août, dans la soirée, à Ouagadougou, capitale de la Haute-Volta, où des personnalités gouvernementales et du monde ancien combattant nous attendaient.

Après différents contacts avec le Gouvernement général et le Conseil général, pour l'organisation matérielle de la mission que vous

Anciens P.G.,
n'oubliez pas
que vous trouverez,
toujours
à l'U.N.A.C.
68, Chaussée-d'Antin
Paris (9°)
Métro:

accueil fraternel
renseignements utiles,
... et repas copieux
à 250 fr. (tout compris)

CLUB du BOUTHEON

Voyage en Haute-Volta

m'aviez confiée, j'ai quitté Ouagadougou pour le cercle de Tenkodogo, au sud-ouest de la Haute-Volta, où je devais conduire l'enfant m'accompagnant et rendre visite à trois familles de nos pupilles de la Nation, Jean, Albert et Bancé, ainsi qu'au chef du village, comme le veut la coutume.

Durant ce voyage, j'ai été prise par une « tornade » qui bloqua les routes durant six heures (temps nécessaire à l'écoulement des eaux pour éviter que les routes et ponts ne s'affaissent).

Trois jours ont été nécessaires aux visites dans ce cercle, avant, de rentrer sur Ouagadougou pour repartir quelques heures après sur Ouahigouya, où se trouve la maison des pupilles de la Nation pour toute l'A.O.F.

Dans ce cercle, je suis restée huit jours, bon nombre de nos enfants se trouvant dans cette région du nord de la Haute-Volta. Pendant ce temps, je me suis rendue à Kongoussi (subdivision des lacs) pour prendre contact avec la famille du petit Jacques qui se trouvait à Sabsé (25 km. de Kongoussi) et le ramener en vue du départ. Visite faite au chef du village, retour sur Ouahigouya, deux jours après, dans la nuit, sur des routes et pistes très difficiles.

Ensuite, départ de Ouahigouya sur Zogorée (région où l'on trouve — avis aux amateurs — des lions), pour passer la journée dans la famille de Jean, Emile et Philippe (enfants que nous avons dû réintégrer à la Maison des pupilles, dès le début des vacances, en raison du manque de nourriture dans cette famille, sympathique mais particulièrement pauvre (un repas par jour).

D'autres enfants, ne pouvant

D'autres enfants, ne pouvant être reçus dans leur famille, étaient restés à la Maison des pupilles de la Nation de Ouahigouya, maison sympathique et accueillante, tenue par Mme Gaudron (femme du commandant de cercle) et M. Sékouk, brave indigène qui adore les enfants dont il est le surveillant.

De Ouahigouya, — grâce à une demande formulée auprès du gouverneur de la Haute-Volta, alors de passage dans cette ville, par M. Il y a quelques semaines, la commission permanente de l'Office des Anciens Combattants et Victimes de la guerre de la Seine avait chargé un de ses membres, Mme Vve Pruneau, d'aller visiter, en Haute-Volta, des familles d'enfants pensionnaires de la Maison familiale de Boulogne-sur-Seine, maison qui est une des œuvres patronnées par l'Office.

Mme Pruneau, veuve d'un de nos camarades du VI A, mort en captivité, est une figure bien connue de l'U.N.A.C. puisqu'elle s'est occupée et s'occupe encore du secrétariat de plusieurs de nos Amicales et qu'au surplus nombreux sont les cas où nous lui avons, les uns et les autres, demandé d'intervenir avec son habituel dévouement en faveur de veuves et d'orphelins de nos compagnons.

Aussi bien sommes-nous heureux de pouvoir reproduire le compte rendu qu'elle a fait de son voyage, lors d'une récente réunion de la commission permanente, — compte rendu qui montre bien l'infatigable entrain de son auteur.

Dorange, conseiller de la République, — j'ai pu me rendre, par avion de brousse, en visiteuse, pendant deux jours, dans la seconde capitale de la Haute-Volta: Bobo-Dioulasso. C'est une région très différente de celle de Ouagadougou.

Ensuite, retour par le même avion sur Ouahigouya.

Après différentes visites et réceptions officielles, retour vers Ouagadougou en vue du regroupement général des 20 enfants et de leur départ, d'une part, par Niamey, et, d'autre part, par Dakar.

Voici maintenant quelques impressions sur les familles de nos P.N., contactées durant cette mission. Toutes ces familles africaines ont été très touchées et ne savaient comment exprimer leur joie et leur reconnaissance pour la façon dont a « évolué » chacun de leurs enfants. Très heureuses aussi de savoir que chacun d'entre eux avait un « métier » et faisait des études. Le milieu et le niveau de

ces familles sont malheureusement pauvres et primitifs; ceci est dû à la dureté du climat : huit mois de soleil ardent et quatre mois d'hivernage pendant lequel mil, mais et riz doivent être récoltés pour la nourriture de l'année. D'ailleurs, certaines régions connaisent trop fréquemment la famine et j'ai assisté à plusieurs reprises à des distributions de mil aux populations sous-alimentées.

Il est à remarquer que l'on appelle hivernage la période des tornades (juillet à octobre) mais où il fait malgré tout 40° à l'ombre.

Les familles que j'ai visitées habitent des paillottes ou des bankos (maison carrée bâtie simplement avec la terre rouge du pays et qui s'effondre au moment des tornades), couchent à même le sol sur des « nattes » (fabriquées avec les branches de mil), mangent avec leurs doigts et boivent l'eau des manigots dans des « calebasses ». Le Dolo, ou bière de mil, est la boisson des invités; rares sont les familles qui peuvent en acquérir. J'ai été l'invitée de ces familles durant plusieurs journées, et j'y ai vécu comme elles.

Qu'il me soit permis de souligner que la tâche que s'était assignée l'Office départemental de la Seine, il y a cinq ans, en prenant en charge vingt enfants noirs, est une de celles qui étaient vraiment urgentes et nécessaires.

D'autres problèmes seront à étudier d'ici quelque temps et en particulier celui d'aider nos pupilles à fonder un foyer « évolué », si nous ne voulons pas que nos efforts de huit à dix ans pour certains d'entre eux n'aboutissent au néant. Les filles africaines noires font encore, là-bas, l'objet d'une vente ou d'une promesse, — dès la naissance et quelquefois avant, — d'où très gros apport d'argent pour le chef de famille (qui a plusieurs femmes et bon nombre d'enfants).

Les filles évoluées le sont en principe grâce aux missions catholiques. Elles sont malheureusement en petit nombre.

verneur de la Haute-Volta, alors de avait un « métier » et faisait des Le problème des filles pupilles de passage dans cette ville, par M. études. Le milieu et le niveau de la Nation a été l'objet de différen-



tes discussions en plusieurs en droits.

Ce voyage, dont l'ensemble a dépassé tous mes espoirs au départ m'a permis de mieux comprendre et surtout mieux connaître la vie et l'avenir de nos enfants éleve à Boulogne. Et, puisque j'en vien à parler de Boulogne, c'est à Mme Braun que je pense, à Mme Braun dont j'ai cité le nom en tout occasion pour dire combien elle fait de travail en profondeur su ces enfants; elle peut en être fière

Durant ce voyage, des « pre sents » m'ont été offerts suivan la coutume par des chefs de vil lage et des familles, présent allant d'une couverture du pay à un mouton en passant par l'œu d'autruche et de la volaille.

Durée du séjour : 1 mois. Trajet effectué : 13.121 km. avion en 37 heures; 915 km. routes en 33 heures.

Mme Vve Pruneau Membre du Conseil d'adminis tration de l'Office des A.C. e V.G. de la Seine, Président de la commission de l'Enfanc pupille de la Nation.

Camarades de passage à Lyon, rappelez-vous que

« NOTRE BARAQUE »
23, rue Neuve, Lyon
est votre maison
où vous rencontrerez
d'anciens P.G.
comme vous
et pourrez prendre
vos repas
pour 300 francs

(vin et service compris)

dans une ambiance
familiale

LA VIE PLUS FACILE POUR NOS CAMARADES

Des remises importantes et des facilités de paiement sont consenties à nos Membres sur tous leurs achats

Comme vous le savez, le GROUPEMENT ÉCONOMIQUE D'ACHATS (G.E.A.), 12, rue de Paradis, Paris (X°), a mis à votre disposition un CAR-NET d'ACHATS à l'aide duquel vous pouvez obtenir, chez des fournisseurs de tout premier ordre, des REMISES IMMEDIATES et REELLES de l'ordre de 10 à 25 %, ou des PRIX de GROS ou de FABRIQUE, sur TOUS VOS ACHATS.

En novembre 1953, ce Carnet d'Achats avait été adressé à tous nos Membres de la Région Parisienne.

Ces derniers trouveront encarté dans le présent bulletin un Carnet (dernière édition) qu'ils auront le plus grand intérêt à utiliser.

Bien entendu, ceux de nos camarades qui n'auraient pas reçu ce Carnet, peuvent en obtenir un gratuitement, en le réclamant directement au G.E.A., à l'adresse sus-indiquée, et en se recommandant de notre Association.

Prière de joindre seulement un timbre-poste pour frais d'envoi.

Enfin nous attirons votre attention sur le Service de Facilités de Paiement mis au point par le G.E.A., lequel permet à nos camarades d'obtenir des facilités pour tous achats (même groupés) d'un minimum de : 20.000 Francs, — tout en conservant tous les avantages prévus dans le Carnet d'Achats, — et ceci

SANS FORMALITÉS, NI MAJORATIONS, NI ENQUÊTES

Bien mieux, vous conserverez toujours les avantages ci-dessus annoncés

Pour tous renseignements à ce sujet, prière de vous adresser directement au G.E.A., 12, rue de Paradis, Paris (X^o), ouvert tous les jours (sauf dimanches et fêtes), sans interruption, de 9 à 19 heures.

Se recommander de l'U.N.A.C.

Servez-vous du Carnet d'Achats Utilisez les facilités de paiement Vous ferez toujours des économies



C'était au plus lourd de la discussion sur la C.E.D., alors que l'Assemblée nationale, à la manière d'une cuve énorme, bouillonnait et sifflait des courants passionnels les plus contradictoires.

eurs en

emble

mprendre

re la vie

ts éleve

'en vien

t à Mme

ne Braun

en toute

en elle

deur su

tre fière

s « pré

s de vi

présent

du pay

km. e

km. de

runeau

'adminis

A.C. 6

résident

'Enfance

UE »

yon

rez

e

ris)

ci-

ille.

M. Edouard Herriot venait de prendre parti: « Je ne veux pas oublier », avait-il

La parole était à Christian Pineau pour la réplique : « J'ai vécu deux ans en cellule à Lyon, puis en déportation », déclara ce dernier, « mais je he souhaite pas une revanche contre l'Allemagne. Nous ne devons pas aligner notre politique d'avenir sur la politique du passé: je ne veux pas que nous vivions à nouveau les heures affreuses que j'ai con-

J'ai lu et j'ai relu cette profession de foi de Christian Pineau. Je l'ai lue avec orgueil; ie l'ai relue avec enthousiasme. Parfois je m'apercevais que mes lèvres en précipitaient Particulation, comme si j'allais la déclamer. Et parfois, oubliant que je la parcourais des yeux, il me semblait qu'elle montait de je ne sais d'où, soufflée par mon inconscient peut-être, mais dictée peut-être par la bouche collective de tant de camarades connus dans la détresse, et séparés de moi par les occupations de la vie...

J'ai vécu cinq ans derrière des grilles de barbelé; j'ai vécu cinq ans dans un Stalag, avec des sentinelles juchées sur des miradors, comme les chasseurs dans les dunes à la saison des palombes... J'ai

Augustin Thierry raconte que sa vocation d'historien jaillit d'une page de Chateaubriand. Beaucoup d'anciens prisonniers pourraient découvrir la leur, au contact des lignes courageuses de Christian Pineau... « Pharamond, Pharamond », répétait Augustin Thierry. « J'ai vécu cinq ans, j'ai vécu cinq ans », pouvonsnous, hélas! redire...

Ce n'est point parce qu'ils ressassent des histoires, qui, au bout de quelques années, deviennent incompréhensibles, que les anciens combattants, il faut bien l'avouer, passent

Défricheurs de barbelés auprès des jeunes « pour des raseurs » à éviter avec soin.

La désaffection à l'égard des anciens combattants, - qui finit par s'étendre jusque sur ce qui, dans chaque village, devrait demeurer la stèle sacrée de la patrie, je veux dire son monument aux morts, une source plus cachée. Elle s'alimente en de plus obscurs

Les jeunes croyent dépister en nous, une sorte de complexe - ancien - combattant selon lequel, nous chercherions à figer l'histoire, autour d'un moment grandiose ou douloureux, certes, mais qui déjà n'est que du passé.

Ils nous accuseraient volontiers de vouloir immobiliser un devenir impétueux, en le rattachant avec égoïsme aux molles images de notre expérience personnelle.

Ainsi, au lieu d'être libres, resteraient-ils ligotés à nos hargnes, à nos jactances, quand ce ne serait pas à nos rhumatismes...

Ils veulent ce qui n'est pas, et nous leur parlons de ce qui n'est plus. Ils attendent l'aurore, et nous les entretenons de la nuit. Ils veulent la vie, et nous ne leur parlons que de la mort.

Il est donc fatal qu'ils s'éloignent de nous avec fatigue.

Mais quel est ce venin subtil, capable de paralyser les peuples, au point de les rendre rebelles aux métamorphoses nécessaires du progrès, si ce n'est la haine qu'ils éprouve les uns pour les autres, et qui les bloque, entêtés, les uns contre les autres?

Lisez le livre de Tibor Mende: « Regards sur l'histoire de demain », et vous verrez, à quelle vitesse prodigieuse, la planète se transforme.

Si la lecture vous déplaît, suivez dans le ciel les avions à réaction qui tracent des sillages illimités de brouillard, tapis magnifiques sur lesquels

ANDRÉ LINVILLE N'EST PLUS

Un des plus anciens soutiens de la cause des anciens combattants, André Linville, vient de disparaître, a l'âge de 65 ans.

Fondateur, dès 1916, du « Journal des Mutilés et Réformés », devenu depuis le « Journal des Combattants », - André Linville fut à l'origine du mouvement de défense des anciens combattants et victimes de la guerre, dont l'action aboutit au vote de la loi du 31 mars 1919, d'où allait sortir, après bien des améliorations obtenues à force d'assauts répétés contre l'inertie voulue des bureaux, l'actuel Code des Pensions.

André Linville participa, avec toute sa foi et toute son énergie, à ces incessantes batailles pour la reconnaissance et le maintien, puis le réajustement de nos droits à réparation et non à aumône.

Il fut également le créateur du Relais sacré, qui lors des manifestations du souvenir dédiées à nos morts, organise la transmission à travers le pays des flambeaux allumés au feu jaillissant de la pierre tombale du Soldat inconnu et qui brûle perpétuellement sous l'Arc de Triomphe.

A la famille de notre confrère, à ses collaborateurs, nous tenons à dire la part que nous prenons à un deuil, qui est aussi celui de tous ceux qui approchèrent André Linville et le virent à l'œuvre. -M.-L.-C. M.

glissent sans fin les imaginations en délire de nos garçons.

Croyez-vous qu'il soit possible de garder nos nations occidentales dans les étroits corsets d'une période artisana-

Croyez-vous que l'avion à réaction ne traîne pas avec lui ses propres exigences, qu'il n'imposera pas ses propres impératifs ?

L'enfant se détourne des maigres cortèges d'anciens combattants, parce qu'il s'imagine que nous lui apportons la stagnation, et qu'il hait l'immobilité pour son esprit, comme il hait pour son corps la poliomyélite, cet atroce immobilisme, qui garrotte de beaux membres frémissants.

Sur les monuments aux morts, nous devrions, pour nous réconcilier avec ceux qui grandissent, graver en lettres d'or ces justes paroles : « Nous ne voulons pas que vous viviez à nouveau les heures que nous avons connues ». La paix par le ressentiment n'est qu'une imposture.

Mais, pour construire une Europe fraternelle, hier souhaitée par la solidarité qui veille dans le cœur de l'homme, aujourd'hui commandée par une technique sortie tout armée de son intelligence, estce que les enthousiasmes ne vont pas affluer, provoquant une ruée irrésistible de volontaires? Il en serait ainsi sans doute, si la haine n'occupait un recoin du cœur humain, à côté de la bonté : et le démagogue le sait. Si la cupidité,

la sottise, la mémoire ne jetaient en nous de profondes racines. Ou peut-être, si nous ne nous présentions pas face à l'avenir sans chefs, privés des meilleurs des nôtres.

J'y pense souvent : au lieu d'être cette molle traînée sur les genoux, que n'aurait pas été la première après-guerre, si Péguy et Psichari étaient revenus vivants de l'immense hécatombe... Serions-nous dans les ténèbres, les oreilles écorchées de criailleries mesquines, si l'après deuxième guerre avait pu se présenter à nous avec les deux héros sans doute les plus nobles de la guerre : d'Estienne d'Orves ou le génie moral, et Simone Weil ou le génie métaphysique?

Hélas! la guerre dévore les héros; elle abat les prophètes. Elle n'est pas darwinienne, opérant un tri des plus aptes. Sa sélection est une cruelle sélection à rebours. Les périodes d'après guerre sont des périodes basses. Elles végètent d autant plus bas que les guerres firent gravir de plus hautes

Jamais, je crois, nous n'avons été plus loin de l'Europe unie; ou plutôt, ni plus loin, ni plus près...

Depuis dix ans, avec des avances et des reculs, nous restons au même point.

A prétendre l'inverse, il n'y a que ceux qui veulent se payer une pinte de bonne conscience!.

Et, sans doute, sur le plan intérieur, devons - nous être arrêtés à une impasse analogue, car, sans résoudre les questions internationales entre Européens, ce qui permettrait de multiplier leurs richesses, comment résoudre les questions nationales qui exigent la répartition de biens abondants aux classes déshéritées?

Pour répartir avec justice, il faut produire avec abondance. Nous le pourrions. Nous ne le faisons pas. D'innombrables barbelés sont tendus chaque jour entre les pays, et dans les pays entre les classes. Un devoir impérieux nous attend : le devoir de tout homme de bonne volonté, mais qui reçoit en nous, qui avons souffert de leur morsure, un coefficient accru de violence : être des semeurs d'avenir, des défricheurs de barbelés.

> Etienne Salaberry, Stalag IV B

Les prisonniers passionnés par Jacques Desbordes (Editions Robert Laffont)

C'est un côté assez particulier de la captivité que nous présente Jacques Desbordes, puisqu'il s'agit de la vie d'un « Arbeitkommando » à la fin de la guerre, à l'époque où, pour récupérer le maximum de défenseurs, l'O.K.W. avait retiré les « Posten » et « transformé » les K.G. en travailleurs « libres », si l'on peut dire.

A lire « Les prisonniers passionnés », le grand public aura, certes, une assez fausse idée de ce que fut, pendant cinq ans, l'existence de la plupart d'entre nous. Il est même à craindre que d'aucuns ne s'empressent de conclure, en généralisant avec une certaine satisfaction, qu'au fond « cela ne se passait pas si mal que ça ».

Ceci dit, — et étant entendu qu'il s'agit de personnages exceptionnels dans une situation non moins exceptionnelle, — le roman ne manque pas de jualités réel-les : qualités d'analyse psycholo-gique, de description colorée, de style simple et direct.

Les prisonniers de Jacques Desbordes sont bien campés, passionnés non seulement dans leur recherche de l'amour, - recherche rendue facile par le manque d'hommes allemands valides dans le village transformé en territoire de chasse. - mais dans leur querelles et dans leurs amitiés, parfois peu orthodoxes.

M.-L.-C. Moyse. (En vente à l'U.N.A.C. : 570 fr.)

Rappelons que nous tenons à votre disposition à l'U.N.A.C. tous les livres touchant à la captivité et notamment :

Histoires du Temps Perdu (édité

par le Stalag V B)..... 350 fr. Stalag, par Louis Charpentier (Illustration de Michel Douay et Henri Rigal) 200 fr. Les hommes parqués, par Bernard Esdras-Gosse 350 fr. La guerre des humbles, de Georges Moussel, ex-VI G 395 fr Le pain moisi, de G. Bichard, ex-P.G. 250 fr. Fierté d'hommes libres, de Gilbert Appert 300 fr. Les indomptables, du général Le Brigant 250 fr. Dans le creuset, de Jean de Robert, les 3 tomes 750 fr. Un régiment régional, de Pierre Vergnas 510 fr. Babel germanique, de Pierre Destenay 270 fr. L'Appel d'Eve, de G. chard 150 fr. La presse des barbelés, de Roger Debouzy et Claude Bellanger 1.200 fr.

Place-forte Kænigsberg, de Louis Pierre Andrieux 285 fr. Brimborion,, de J.-J. Agaspit 235 fr. Dites-le leur, de J.-J. Agaspit La maison des otages, de André Frossard 235 fr.
Prison qui chante, de Jean Raymond 235 fr. Etc., etc., etc...

Tous ces prix s'entendent franco contre chèque bancaire ou chèque postal adressé à notre C.C.P. : Paris 3152-11, 68, Chaussée d'Antin, Paris (9°), où vous pouvez adresser vos commandes pour les autres livres de votre choix.

Pour envoi recommandé, 30 fr. de supplément.

Cette liste n'est pas limitative et nous sommes à votre disposition pour vous procurer tous les livres, dans tous les genres, que vous pouvez souhaiter, aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Signalons d'ailleurs que vous

trouverez, dans notre avant-dernière page, un catalogue des très intéressantes sélections que présentent les Editions classiques et contemporaines, sous belle reliure, et que nous pouvons obtenir pour vous dans des conditions particulièrement avantageuses.

Voici venir la période des fêtes et des cadeaux.

Un des plus agréables à recevoir et, par conséquent, un des plus opportuns à choisir pour le donateur, n'est-ce pas un livre qui, même une fois lu, reste dans la bibliothèque comme un fidèle ami

45, cours du Médoc, à BORDEAUX - Ex-P.G. de l'Offag XVII A présente à tous les P.G. et à leurs familles, à l'occasion des fêtes de fin d'année, sa DE L'AMITIE CAISSE comportant une sélection de vins de classe aux conditions exceptionnelles ci-après: Caisse n° 1 (18 bouteilles) | Caisse n° 2 (27 bouteilles) 4 BLANC-de-BLANCS 6 BLANC-de-BLANCS Bordeaux supérieur extra-sec Bordeaux supérieur hors-d'œuvre, poissons, etc... Bordeaux supérieur extra-sec 5 CH. BEAU-SITE 8 CH. BEAU-SITE Saint-Estèphe 1949 Saint-Estèphe 1949 pour viande blanche, poulet, veau... 5 CH. PUYBLANQUET 8 CH. PUYBLANQUET Saint-Emilion 1949 Saint-Emilion 1949 pour viande rouge, gibier, etc... 3 CH. du CROS 3 CH. du CROS Loupiac 1949 Loupiac 1949 pour entremets et dessert 1 MUSCAT-de-CARTHAGE 2 MUSCAT-de-CARTHAGE Vin de liqueur 15° + 8° Vin de liqueur 15° + 8°

ARMAND BARRIERE

Co-propriétaire de la Maison A. & R. BARRIERE Frères

Prix: 5.000 fr. les 18 bout. | Prix: 7.500 fr. les 27 bout. FRANCO DOMICILE PAIEMENT APRES RECEPTION

pour apéritif et dessert

he vous habillez plus sans



... qui vous offre sans intermédiaire à des PRIX DE FABRI-QUE des vêtements établis par ses ateliers dans un choix incomparable de Tissus de 1re qualité. COSTUMES, VESTONS, — GABARDINES, PARDESSUS, prêts à porter et sur mesures.

Marcel JOLY (Stalage IV B et IV D), directeur-gérant, réservera le meilleur accuell aux Membres des Amicales de Camps et à leur famille.

Ouvert tous les jours de 8 h. 80 à 12 h. et de 18 h. à 18 h. 15 st le samedi de 9 h. à 12 h. Le premier samedi de chaque mois

toute la journée 9, avenue de Taillebourg Paris-XI°

Tel. : DOR. 47-28

(Metre : Nation)



Depuis bientôt dix ans, les prisonniers de guerre ne cessent de demander la réparation des injustices dont ils ont été victimes, à à une époque où il était de mauvais ton de rappeler que la guerre s'était aussi déroulée entre septembre 1939 et juin 1940.

Mais leur voix, si juste soit-elle, parvient difficilement à pénétrer dans les antres administratifs où on a trop tendance à les ignorer. De temps en temps, pourtant, mais avec un retard qui enlève aux décisions une grande partie de de leur utilité pratique, ils obtiennent une satisfaction partielle sur un point particulier: tel est le cas, par exemple, du rembourse-ment des marks et de l'institution du pécule.

Parmi les problèmes demeurés sans solution, il en est un qui intéresse plus spécialement les offieiers et les sous-officiers, celui du remboursement des soldes dues à tous les prisonniers de guerre à solde mensuelle.

Deux questions distinctes se po-sent en réalité : celle des soldes proprement dites et celle des Lagermarks bloqués dans les camps.

Le paiement des soldes

Le problème est simple. En vertu de la réglementation sur les soldes, tous les prisonniers de querre à solde mensuelle conservaient, durant leur captivité, leur droit à la solde et devaient, à leur libération, percevoir la dif-férence entre le montant total de la solde qu'ils auraient dû toucher au cours de cette période et le montant des sommes dont ils avaient effectivement bénéficié,

RÈGLEMENT DES SOLDES DE CAPTIVITÉ notamment au titre des délégations

de solde. Tel était le droit commun, le droit normal, qui a d'ailleurs été appliqué à tous les prisonniers de guerre en cause libérés avant le 1'er mars 1945.

Mais, à partir de cette date, une ordonnance du Gouvernement provisoire, en date du 11 mai 1945. a prévu, à l'encontre des intéressés, un droit d'exception qui a amputé largement leurs droits. Ce texte, en effet, précisait, dans son article 13, que ces prisonniers ne recevraient, à leur retour, qu'une avance, fixée, par année de captivité, de 1.500 francs, pour les caporaux-chefs, à 4.000 francs, pour les officiers supérieurs et généraux.

L'article 14 de la même ordonnance stipulait qu'un décret déterminerait ultérieurement le montant du complément de solde à percevoir par les intéressés. Cette disposition fut prise par le décret nº 45-3447 du 29 juin 1945, qui fixa le montant de ce complément de 2.400 francs à 10.000 francs par an, pour ceux qui avaient souscrit une délégation de solde, et de 10.000 francs à 20.000 par an, pour les autres.

Pratiquement, en application de ce barème, les prisonniers de guerre dont il s'agit n'ont perçu, au plus, que les trois quarts de la solde à laquelle ils avaient norma-

Il s'agissait là d'une brimade à leur égard; mais, comme on n'osa pas l'avouer ouvertement, on ne fit état, publiquement, que de l'impossibilité, pour le Trésor, d'assurer la couverture de la totalité de La dépense

Or de quoi s'agissait-il en véri-D'une somme au plus égale à 1.200 millions, si l'on se réfère aux dernières estimations avancées par la rue de Rivoli, peu suspecte, dans le cas de l'espèce, de minimiser la dépense.

Ainsi donc, c'est pour une somme d'un peu plus d'un milliard, soit peu de chose sur un budget de 3.800 milliards, que le gouvernement maintient une position inique qui est un véritable déni de

Juridiquement, ainsi qu'il a été rappelé ci-dessus, les prisonniers de guerre conservaient leur droit à la solde. En le leur supprimant, l'Etat a rompu unilatéralement le contrat qui les liait à lui : il a, le mot n'est pas trop fort, — commis une escroquerie.

Il a, au surplus, introduit une discrimination entre les prisonniers de guerre, selon qu'ils ont été rapatriés avant ou après le 11er mars 1945 : les premiers ont perçu l'intégralité de leur solde, les seconds, une fraction seulement.

Cette décision, enfin, s'explique encore moins depuis l'institution du pécule

S'il était équitable — et nous nous en félicitons — d'attribuer un pécule aux prisonniers de guerre les plus défavorisés — alors qu'ils n'y avaient aucun droit antérieurement à leur captivité - il semble non moins équitable de rétablir les autres dans l'intégralité des droits qu'ils détenaient, au moment de leur capture, en vertu du statut militaire qui leur était applicable

Diverses propositions de loi ont été déposées en ce sens devant le Parlement : le Ministère des Finances ne paraît pas pressé de leur donner une suite favorable!

Les Lagermarks

Le problème des Lagermarks se pose dans des termes différents, revêt également l'aspect mais d'une brimade vis-à-vis de certaines catégories de prisonniers de

Dans les camps, et notamment dans les Oflags, les militaires à solde mensuelle ont perçu une « solde de captivité ».

Celle-ci, d'abord versée généralement en Lagermarks, a fait ensuite, à partir du moment où la monnaie de camp fut supprimée, te ouvert au nom de chaque intéressé. A leur retour, par conséquent, ces prisonniers n'étaient pas en

l'objet d'une inscription au comp-

possession de marks et n'ont pas pu les déposer dans les caisses publiques: ils se trouvent donc exclus du bénéfice de l'article 11 de la loi nº 51-632 du 24 mai 1951 ainsi rédigé :

Les anciens prisonniers de guerre, déportés politiques ou du S.T.O., qui ont déposé lors de leur retour en France, soit dans les centres frontaliers, soit dans les caisses publiques, conformément aux instructions reçues, les marks en leur possession provenant de la rétribution de leur travail en Allemagne pourront en obtenir le remboursement, sur leur demande, dans la limite d'un montant maximum de 450 marks et sous déduction de l'acompte reçu au moment du dé-

Lors de la discussion de ce texte devant les Assemblées, le problème des « soldes de captivité » n'avait pas échappé à l'attention du Parlement.

Devant le Conseil de la République, en effet, la Commission des Finances avait proposé de complé-

d'une part, en précisant que les marks en possession des intéressés pouvaient provenir de leur travail en Allemagne « ou de la solde de captivité qui leur a été versée par les autorités ennemies »:

— d'autre part, en ajoutant un alinéa ainsi rédigé : « Les dispositions qui précèdent sont également applicables aux intéressés dont les marks ont été virés et bloqués à un compte de dépôt tenu par les autorités alleman-

Le rapporteur de la Commission des Finances, M. Chapalain, avait DES AMICALES

déclaré, à ce propos, que ces modifications avaient « pour but d'expliciter d'une manière non équi voque les catégories des bénéficiai. res de l'article en précisant que les mots « anciens prisonniers de guerre » comprennent bien les an ciens militaires français, notam ment les officiers et les sous officiers qui, astreints à la réclu sion dans un camp de prisonniers, n'ont fourni aucun travail en pays ennemi ». (« J.O. » Débats, Conseil de la République. 2º séance du 22 mai 1951.)

Le texte ainsi modifié fut adopte par le Conseil de la République, malgré la très vive opposition du ministre du Budget de l'époque M. Edgar Faure. Ce dernier, pour. tant, prit sa revanche au cour de la seconde lecture devant l'As. semblée nationale, car, en brandissant la Constitution, il réussit à « torpiller » les amendements du Conseil de la République que la Commission des Finances de l'Assemblée nationale avait repris à son compte. (« J.O. ». Débats, Assemblée nationale. 3º séance du 22 mai 1951.)

Ainsi donc, sur ces deux points, les anciens prisonniers à solde mensuelle se trouvent injustement

L'hostilité du Ministère des Finances s'est trop souvent déclarée ouvertement pour qu'ils puissent espérer bénéficier d'une mesure, non pas de bienveillance, mais de juste réparation. Seule une action constante et tenace auprès du Parlement peut parvenir à les rétablir dans leurs légitimes droits.

Informations...

Le cumul de la pension de veuve de guerre et des allocations de vieillesse

Nous avons, il y a quelques mois déjà, signalé l'interprétation paradoxale, — par les services des Finances, — des textes législatifs, dont sont victimes les veuves de guerre âgées : l'allocation spéciale de vieillesse, - d'un montant annuel de 31.200 fr., - leur est supprimée depuis que leur a été accordée une augmentation de pension, qui, elle, n'est que de 16.200 fr. par an mais porte leurs ressources au delà du plafond fixé antérieurement.

A ce sujet, un parlementaire, M. Fernand Auberger, avait demandé au ministre des A.C. et V.G. quelles sont pour une veuve de guerre les conditions requises pour qu'elle bénéficie du cumul de sa pension de veuve : a) avec l'allocation aux vieux travailleurs salariés; b) avec l'allocation spéciale de vieillesse.

Par la voie du « J.O. », le ministre a fait connaître, en date du 9 juillet 1954, qu'aux termes de la législation actuelle la pension de veuve de guerre peut se cumuler: a) avec l'allocation aux vieux travailleurs salariés sous réserve que les revenus personnels de la postulante (y compris la pension et l'allocation) ne dépassent pas le plafond des ressources fixé à 194.000 fr. par an pour une personne seule; b) avec l'allocation spéciale de vieillesse sous réserve que les ressources personnelles de la requérante, pension de guerre et allocation spéciale comprises, ne dépassent pas le maximum des revenus fixé à 135.000 fr. pour une personne seule.

Et le ministre ajoutait alors « Des pourparlers ont été engagés

> Une vieille maison de la Butte...

Chez Valbert et Kerambrun

Le Tire-bouchon

Auberge chantante Attractions à partir de 22 h.

9, rue Norvins et 2, impasse Traînée Paris (18°) (Près de la place du Tertre)

avec les départements ministériels intéressés en vue d'exclure les pensions de veuves de guerre du plafond des ressources prévu pour chacune des allocations susvisées. Ces pourparlers, qui n'ont pu aboutir jusqu'à ce jour, se poursuivent à l'heure actuelle ».

Ceci remonte au 9 juillet et les pourparlers sont toujours au même point, c'est-à-dire au « point mort ». Par contre, avant même que l'augmentation de pension n'ait été mise en paiement. — elle ne l'est même pas, encore aujourd'hui, dans la plupart des cas, - l'allocation spéciale de vieillesse a été, et reste, supprimée aux malheureuses veuves âgées.

Le port de la médaille interalliée

Un parlementaire avait demanau ministre de la Défense nationale si un combattant de la guerre 1939-1945 a le droit de porter la médaille interalliée et en vertu de quel texte, ce droit lui est accordé

Le ministre vient de faire connaître qu'aucun texte législatif ou réglementaire n'a créé de décoration dite « médaille interalliée pour la guerre 1939-1945 ».

SANS INTERMEDIAIRES

AU PRIX D'ACHAT

LA BONNE MONTRE DE BESANÇON " ROCHDHOR



HORLOGERIE **FUSIER** (ex-P.G.)

La maison de confiance Magasins, ateliers et bureaux 128, rue de Dôle, Besançon (Doubs) Vente directe à la clientèle P.G. au prix de fabrique

au prix de fabrique
Conditions spéciales
sur certains achats
Elégante montre-bracelet moderne
pour homme ou dame, 15 ou 17 rubis, mouvement ancre, antichoc,
trotteuse centrale, antimagnétique,
boite étanche plaqué or, sur cuir
ou daim, avec bulletin de garantie,
au prix de: 5.500 fr.
Envoi gratuit du catalogue dans
toute la France. Ecrivez-nous vite,
satisfaction assurée. Règlement à
la commande.
C.C.P.: 1357-24 Dijon

...et documents Le relèvement du taux

des pensions

Le « J.O. » du 4-8-54 a publié le décret 54.780 du 28-7-54, qui fixe le nouveau taux des pensions.

En voici le texte : Article premier. — A compter du 1er juillet 1954, la valeur du point d'indice de pension militaire d'invalidité et d'accessoires de pension, tel qu'il est défini à l'article L 8 bis du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre est porté à 275 francs.

La disposition prévue à l'alinéa ci-dessus s'appliquera uniquement aux émoluments qui, en vertu des dispositions combinées de la loi 53.1340 du 31 décembre 1953 et du décret 54.446 du 16 avril 1954, ont été traduits en indices de pensions à dater du 11er mai 1954.

Art. 2. - Le montant des pensions prévues par le Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre et accessoires y rattachés, qui n'ont pas été tra-duits en indices de pensions avec effet du 1^{ler} mai 1954, est, à compter du 1er juillet 1954, majoré de

Soulignons que l'article 2 vise toutes les pensions de 10 à 80 % puisque celles-ci n'ont pas été revalorisées au 1er mai 1954. Les intéressés ne bénéficient donc que d'une majoration de 1,11 %.

Quant aux pensions de 85 à 100 pour 100 pour lesquelles la valeur du point d'indice avait été précédemment fixée à 272 francs, elles sont majorées de la différence entre 272 et 275, soit 3 francs par point.

Pour les ascendants

En application du décret 54.446 du 16 avril 1954, fixant les conditions d'échelonnement de la réalisation du plan quadriennal, les indices des pensions d'ascendants ont été fixés comme suit par la circulaire ministérielle 350, du 10-

a) 200 pour les pensions allouées ou au père, ou à la mère, ou au grand-père, ou à la grand'mère, veufs, divorcés, séparés de corps ou non mariés, et pour celles allouées conjointement au père et à la mère, au grand-père et à la grand'mère:

b) 100 pour les pensions allouées ou au père ou à la mère, ou au grand-père ou à la grand-mère;

c) 30 de majoration pour chaque enfant mort en sus du premier decede ouvrant droit à la pension. Le montant de ces pensions et

majorations n'est pas encore ajusté intégralement aux indices ainsi fixés. Mais les ascendants ont droit, à partir du 1er mai 1954, à la moitié de l'augmentation pré-

Pour la catégorie a), le taux, qui était au 30 avril 1954 de 39.304 fr. et devrait être porté à 54.400, l'est en réalité à 46.852.

Pour la catégorie b), de 19.632 fr., le taux passe à 23.426 fr., au lieu de 27.200 fr., qu'il devrait atteindre.

(Voir la suite page 6)

L'auberge rêvée pour les week-ends et les vacances Le plus joli point de vue sur la Marne avec la cuisine soignée de Bernadette

La Bicoque

Confort - Chauffage central Jardin et terrasses Mont-Saint-Père Tél.: 4 par Château-Thierry Direction: KERAMBRUN

A. NOEL - EX.P.G.

10, RUE PIERRE-PICARD • PARIS 18 • TÉL. : MON. 47.99

DEPUIS 1945

FOURNISSEUR SPECIALISE DES CAMARADES AC.P.G. MANCHE, DE 9 A 20 HEURES . BUREAU DE VENTE I" ÉTAGE-DROITE . Métro BARBES-ROCHECHOUART TOUS LES JOURS, SAUF D 6 LAMPES 4 GAMMES D'ONDES DONT 2 COURTES SENSIBLE - MUSICAL CADRE ANTIPARASITES COMBINÉ RADIO ET PHONO CARILLON 623 CARILLON 624 16.900 TOUTES TAXES COMPRISES 17.600. INCORPORÉ ET ORIENTABLE POUR DISQUES ORDINAIRES & MIC TROIS VITESSES - 33 - 45 - 7 6 LAMPES 4 GAMMES DONT DEU PRIX 32.400 GRAND CHOIX 12 MODÈLES 6 A 8 LAMPES TOURNE-DISQUES NUS ET EN MALETTE **CARILLON 666** 22:4005 RADIO-PHONO
LUXE ET GRAND LUXE
NOVER + PALISSANDRE - SYCOMORE
AVEC CADRE ANTIPARASITES INCORPORE CATALOGUE gratuit CARILLON 777 FACILITÉS DE PAIEMENT 7 LAMPES - AVEC COMPEN-SATEUR A LAMPE H. F. 25.400

> DIRECTEMENT DE MON ATELIER

MAXIMUM DE GARANTIE TOUS MES APPAREILS SONT ENTIÈREMENT GARANTIS TROIS ANS, PIÈCES ET MAIN D'ŒUYRE,



Il n'est peut-être pas inutile de faire le point. Neuf ans après la libération, l'U.N.A.C. et les Amicales ont le devoir de s'interroger sur ce qu'elles ont fait : quels résultats elles ont obtenus et quels échecs elles n'ont pu éviter.

que ces

non équi-

néficiai.

ant que

niers de

s sous

a réclu

conniers,

en pays

s, Con.

ance du

t adopte

ublique,

tion du

'époque

r, pour.

u cour

nt l'As.

r bran.

réussit

dements

que que

ices de

t repris

Débats,

ince du

points,

stement

rès du

les re-

droits.

é reva-

es inté-

c que

à 100

précé-

s, elles

e entre

point.

condi-

réali-

al. les

ndants

du 10-

llouées

ou au

'mère.

corps

celles

ère et

louées

ou au

haque

remier

nsion.

ons et

ajusté

ainsi

ont

1954, n pré-

x, qui 304 fr.

, l'est

19.632 r., au evrait

age 6)

ière;

t à la

par la

déclarée

Le succès se traduit par l'accroissement des effectifs des Amicales actives qui compense plus que largement l'amenuisement, pour ne pas dire l'effacement, des Amicales défaillantes.

Nous sommes un peu plus nombreux chaque année; mais surtout ce qui doit nous réconforter c'est de constater que le principe qui a été, dès le début, le motif de l'action de toutes les Amicales et de l'U. N.A.C.: l'entr'aide, est devenu celui de tous les anciens P.G., quels qu'ils soient.

Maintenant que les revendications ont été plus ou moins satisfaites, il apparaît clairement à tous que ce n'est pas autour de réclamations matérielles que des rassemblements durables peuvent se faire et qu'il faut une force spirituelle pour les maintenir ensemble.

Débarrassés de la conquête

AVANT L'ASSEMBLÉE DU 27 NOVEMBRE

des réparations qu'avaient à demander les libérés des camps, les grands groupements n'ont plus de raison de ne pas s'entendre. Ils l'ont prouvé d'une manière éclatante au cours de la manifestation du 3 septembre, où le président de la F.N.C.P.G. a prononcé une allocution qui aurait pu être celle du président de l'U. N.A.C. et réciproquement.

Il suffit de regarder en arrière pour se rendre compte du chemin qui a été parcouru dans la bonne direction. Nous n'en sommes pas peu fiers, puisque celle-ci a toujours été la nôtre.

De l'autre côté, l'échec est marqué par l'engourdissement, quelquefois même la quasi-disparition, de certaines Amica-

Les raisons de nos succès, comme celles de nos échecs, ne sont pas difficiles à découvrir. Elles viennent des hommes et uniquement d'eux. Qu'on ne vienne pas dire que c'est la structure de l'U.N.A.C. qui a entraîné la réussite ou la faillite. Les Amicales ont voulu qu'elle soit ce qu'elle est. Elles ont exprimé clairement, à plusieurs reprises, qu'elles désiraient garder leur autonomie et que l'U.N.A.C. devrait être un organisme de représentation collective et de coordination.

De son côté, le Bureau Directeur de l'U.N.A.C. s'est toujours prononcé nettement contre une centralisation qui aurait transformé l'U.N.A.C. en une super-Amicale. Certains l'ont demandé; il est curieux de constater que c'est le cas de ceux qui dirigent des Amicales squelettiques.

Les Amicales qui marchent ne se sont jamais transformées en grenouilles pour demander un roi; elles sont également celles qui donnent le moins de travail à l'U.N.A.C. et dont les critiques, car l'U.N.A.C. en mérite parfois comme tout le monde, sont toujours construc-

Que le regroupement par Wehrkreis soit un moyen de s'épauler, c'est incontestable. Que ce regroupement soit indispensable dans le cadre régional ou départemental, c'est évident; mais qu'il faille faire une construction monolithique, c'est un contre-sens, c'est même plus : c'est une faute.

En regardant autour de nous, nous n'avons aucune difficulté à nommer ceux qui, ayant fait des Amicales fortes, ont permis à l'U.N.A.C. de vivre, car il n'y a pas d'U.N. A.C. sans les Amicales.

Celles-ci ont les mêmes difficultés à trouver des animateurs que la plupart des groupements dont les dirigeants sont bénévoles.

Cependant, beaucoup de ceux-ci sont à la tâche depuis de nombreuses années. Il est nécessaire qu'ils soient secondés et que des nouveaux éléments viennent les remplacer. Il faut éviter la sclérose qui menace les corps dont le sang ne se renouvelle pas.

Ceux qui se sont consacrés à leurs Amicales ou à l'U.N. A.C. depuis le début ne sont pas atteints de « présidentite », maladie bien connue des petits groupements sans effectifs. Ils ne tiennent à aucun titre et ne désirent qu'une chose : pouvoir continuer à être utiles à leurs Amicales. Ils voudraient cependant pouvoir souffler et se sentir soutenus. Il ne faut pas qu'un manque de collaboration de la part de leurs camarades les amène à se retirer définitivement. Trop souvent, ceux qui pourraient les aider se retranchent derrière cette phrase facile: « Je ne pourrais pas le faire assez bien ». Ce désir de perfection n'est-il pas une dérobade commode derrière laquelle se camoufle une certaine paresse.

S'il fallait attendre de chacun qu'il ne fasse que des choses parfaites, et si tout devait être parfaitement préparé avant d'agir, on ne ferait rien. Cette excuse est d'ailleurs trop souvent celle de beaucoup de Français qui ont tendance à se reposer dans la contemplation de leur nombril, pendant que les autres peuples n'hésitent pas à entamer, dans des conditions imparfaites, des travaux imparfaits qui aboutissent à des constructions, imparfaites sans doute mais techniquement supérieures aux nôtres.

L'exemple de quelques hommes, le travail fourni par eux, à Paris, à Lyon et au Mans, le souvenir de l'amitié forgée dans la captivité doivent nous donner confiance, car c'est

L'UNION **DES AMICALES**

encore dans les Amicales et dans les autres groupements d'anciens prisonniers, animés du même esprit, qu'on trouve les meilleurs éléments d'énergie et de progrès.

Ne demandez pas des noms. ils sont faciles à trouver, vous les connaissez.

Lisez l'ordre du jour de l'assemblée du 27 novembre, lisez-le attentivement, étudiezle mieux encore. Il ne fait que répéter ce que nous demandons depuis cinq ans et que vous avez chaque fois approuvé, sans permettre de le réaliser. Vous comprendrez que les moyens matériels que demande le Bureau de l'U.N.A. C. seraient sans valeur s'ils n'étaient accompagnés de votre participation personnelle, physique et intellectuelle, au travail de tous les jours.

Il dépend de vous que lez progrès accomplis depuis cinq ans soient poursuivis.

Il faudra que vous disiez clairement si nous pouvons compter sur vous.

René Seydoux, Président de l'Union Nationals des Amicales de Camps.

Où en est l'attribution...

Il n'est pas de jour où nos Amicales ne reçoivent des lettres leur demandant où en est l'attribution de la Carte du Combattant et protestant contre la lenteur des opérations de délivrance de ce document.

En réponse, nous ne pouvons que conseiller à nos camarades de prendre patience. Mais, fidèles à notre souci d'impartialité, nous devons constater que de sérieux progrès ont été faits, depuis un an, en cette matière, — du moins en ce qui concerne le département de la Seine, puisque c'est celui-ci que nous avons toujours, jusqu'à présent, pris comme « test »: d'abord, parce qu'il est, et de beaucoup, le plus peuplé et que, de ce fait, il était le plus surchargé, donc normalement le plus en retard; d'autre part, parce que son Office des A.C. et V.G. fournit mensuellement un tableau précisant la situation.

Demandes reçues 154.318 Demandes non fichées, à déduire

Demandes enregistrées.... 153.800 Dossiers définitivement

Favorables art. 2 et 4 77.250 Défavorables art. 2 et 4 4.073

Dossiers déjà examinés au

Habillez-vous chez PAUL GUERIN ex-Rawa-Ruska Tailleur

(Hommes et dames)
195, avenue de Choisy, 195
(2e étage) à tous les camarades

ÉCONOMIE SÉCURITÉ **SURVEILLANCE FISCALE**

R. GROSNON Conseil fiscal et juridique

17, rue de la Banque Paris (2^e) Tél. : Cen 31-62

tre autres :

Dossiers devant être étudiés au titre de l'article 4; Dossiers du personnel

moins une fois et reclassés

pour raisons diverses; en-

non-navigant; Dossiers personnel maririne (Service à terre); Prévôté Indochine; Dossiers nécessitant en-

quêtes complémentai-Dossiers des prisonniers

...de la Carte du Combattant

non combattants, etc. 49.104 Restent à examiner : Dossiers en instance de vérification 3.200 Dossiers en vérification auprès de l'Autorité militaire

Rentrés de l'Autorité militaire et en instance d'étude 12.373

23.373 Si l'on confronte les chiffres

d'octobre 1954, on voit : 1º que le nombre des demandes reçues a augmenté, en douze mois, de 17.000, en chiffres ronds; 2º que, parallèlement, le nombre des dossiers définitivement traités

essentiels de ce tableau avec ceux

s'est accru, dans le même laps de temps, de 23.000 environ. Compte tenu de ce « rattrapage »

de 6.000, en un an, et du fait qu'il reste actuellement en suspens, pour des raisons diverses, environ 72.008 dossiers, on peut entrevoir que, sauf modification d'un de ces deux éléments de calcul, — si, par exem-ple, on cherchait, selon une illogique coutume, une source d'économies dans une compression da personnel de l'Office départementale, — dans douze ans, tous les demandeurs auront obtenu une reponse favorable ou non.

On objectera qu'il se sera alors écoulé vingt-et-un ans depuis le fin de la guerre 1939-1945, ce qui est un délai assez coquet.

Mais cela n'en sera pas moins un résultat satisfaisant en comparaison de celui que pouvait laisser prévoir l'examen des chiffres des quatre premières années.

Aussi bien faut-il se dire, hâtant d'en rire, de peur d'être obligé d'en pleurer, — que, si tout n'est pour le mieux dans le meilleur des mondes, il y a pourtant, maintenant, une lueur d'espoir pour tous les ayants droit : celle d'obtenir leur carte... avant d'être centenaires, ce qu'ils étaient fondés à craindre.

250 Portugaises blanches nº 4
300 Portugaises blanches nº 5
Ou

125 Vertes de Claires nº 5
rendues chez vous pour 1.650 fr.
Mandat au C.C.P.:
Bordeaux 972-51
Augun envoi

HUITRES

Aucun envoi contre remboursement Mme Roger LESAGE Ostréiculture Nieul-sur-Mer (Charente-Marit.)



Toutes les décorations officielles

REGROUPONS-NOUS Paris, à « Notre Baraque », à d'une Amicale de leur camp. Si les buts que nous pour-

Lyon; adhéré à notre groupement,

dites-vous bien qu'il y a de nombreux camarades qui seraient également intéressés par notre action et qui seraient heureux de reprendre contact avec ceux dont ils partagèrent les longues misères, les petites joies, la boule à cinq, le saucisson ersatz et la Tafelmar-

Mais, trop souvent, ils igno-

Faites-la donc connaître à ceux que vous savez être dans ce cas, parmi vos amis, parmi vos relations.

Prêtez-leur cet exemplaire, conseillez-leur de nous en demander d'autres, ou, mieux, donnez-nous simplement, au moyen du formulaire cidessous, les noms et adresses des camarades à qui vous voudriez que soient envoyés le journal et tous les renseignements nécessaires pour leur permettre de venir se joindre à nous et renforcer ainsi notre action utile à tous et à chacun.

rent encore jusqu'à l'existence au « Club du Bouthéon », à PRENOM ADRESSE CAMP NOM

suivons : la solidarité entre Voici celle à la date du 7 octobre

> depuis leur libération; Si notre journal et sa documentation;

Si des souvenirs des bons et des mauvais jours;

Si des nouvelles des copains dont la vie nous a séparés;

Si leur rencontre aux réunions que nous organisons, ou

Si tout cela vous intéresse anciens compagnons de capti-— et il semble bien qu'il vité, la défense de nos communs droits, l'aide aux veuves, en soit ainsi puisque vous avez aux orphelins et aux vieux parents de ceux qui ne sont pas revenus ou qui sont morts

(3 lignes groupées)

ue



Dans notre précédent numéro, — comme dans beaucoup d'autres, hélas! — nous avions été amenés à constater, une fois de plus, l'illogisme qui préside trop souvent aux décisions de certains hauts fonc-

tionnaires de la rue de Rivoli.
Sous prétexte d'économies, ces
messieurs projetaient, disions-nous,
de pratiquer des compressions sur
l'effectif, déjà insuffisant, de 24
vacateurs chargés, à la direction
interdépartementale de Paris, de la
l'quidation du pécule dû aux P.G.

Et nous émettions quelque doute sur l'efficience du procédé qui ne pouvait avoir pour résultat que de rulentir la cadence du travail et, par conséquent, d'avoir à payer un nombre diminué, certes, d'employés, mais cela pendant un temps augmenté dans les mêmes proportions.

Il n'est pas besoin de sortir de Polytechnique pour comprendre ce problème que saurait résoudre un enfant de dix ans : « Etant donné qu'un travail peut être effectué, en un temps également donné, par une équipe de 24 employés, en combien de temps sera-t-il effectué par une équipe de 16 employés? »

LOGIQUE... FINANCIÈRE

dernières nouvelles, il vaillant 195 heures fourniront 3.120 il est une décision
plus d'une compression heures de labour compression heures de labour compression des labour compression de la labour compr

Car, aux dernières nouvelles, il ne s'agit plus d'une compression de 10 % parmi les vacateurs du service pécule mais d'une réduction de 33 % de l'effectif visé.

Pour justifier ce « resserrement », ses promoteurs expliquent que ceux des vacateurs en cause qui ne seront pas congédiés bénéficieront de l'indice 110 et, au lieu de 175 heures par mois, travailleront 195

Voilà qui est fort bien; toutefois l'enfant de dix ans dont nous venons de parler n'aura aucun mal à calculer que 16 employés travaillant 195 heures fourniront 3.120 heures de labeur, ce qui, jusqu'à preuve du contraire, n'égale pas 15 × 24, soit 4.200 heures : il s'en faut d'un peu plus de 25 %.

Il s'en faut même de beaucoup plus, puisque, contrairement à ce qu'avancent nos grands financiers, — c'est bien tout ce qu'ils avancent, — les vacateurs de Bercy travaillaient déjà effectivement 195 heures par mois!...

En regard de cette diminution d'effectif qui retardera d'autant la mise en paiement de notre pécule. il est une décision de la rue de Rivoli, dont nous avons déjà parlé mais que nous nous en voudrions de ne pas souligner car elle est destinée à accélérer le règlement des pensions d'invalidité.

La direction interdépartementale de Paris disposait, pour l'ordonnancement desdites pensions, de 17 employés qui, malgré toute leur bonne volonté, n'arrivaient pas à liquider l'amas des dossiers en retard.

Des crédits furent demandés permettant d'engager du personnel supplémentaire; les Finances refu-



sèrent, estimant abusive toute augmentation d'effectif; puis, devant les protestations justifiées des organisations intéressées, elles décidèrent de se charger elles-mêmes de l'établissement des titres de paiement, travail qui fut confié à la Paierie Générale de la Seine.

Celle-ci vient d'engager 100 personnes alors que 17 étaient réputées devoir suffire quand la tâche incombait aux services de la rue de Bercy; ce n'est d'ailleurs qu'un commencement : car, — dès lors qu'il s'agit d'un de ses propres services, — la rue de Rivoli ne lésine plus, même lorsqu'il lui fait connaître qu'il y aura tieu de recruter 234 employés au total pour faire face à la besogne.

Ne récriminons pas puisqu'il s'agit de rattraper un retard dommageable à nos camarades pensionnés ou en voie de l'être.

Pourtant, constatons simplement que les gardiens farouches des deniers publics, les fervents bons apôtres des économies à outrance, n'oublient jamais le vieux proverbe : « On n'est jamais si bien servi que par soi-même ».

M.-L.-C. Moyse.

Informations...

(Suite de la page 4)
Quant au montant de la majoration c), il est de 6.624 fr., —
après avoir été, jusqu'au 20-4-54, de 5.038, — en attendant d'être porté à 8.160.

D'autre part, la circulaire du 10 août prescrit l'application, à partir du 1-5-54, de l'article L. 26 de la loi du 31-12-53, qui a relevé, de 30.000 à 60.000 francs, le plafond des revenus imposables à l'impôt sur le revenu au delà duquel une pension ne peut être servie aux ascendants qu'à un taux différentiel ou même ne peut plus être servie si la part des revenus dépassant ce plafond atteint ou dépasse le montant de la pension d'ascendant.

ENTRE ...

DEMANDES D'ATTESTATION

Ropert Rémi, ex-Rawa-Ruska, ancien de Stalag VI D (Dortmund), Kommando de Lüney (Aluminiumwerk), du Stalag VI C (Bathorn et Gross Hesepe), recherche des camarades ayant séjourné aux Kommandos de Lüstringen — Scholerpapier — et de Lüney, pour lui délivrer des attestations d'évasion. Ecrire à Rémi Ropert, inspecteur de l'Enregistrement, à Bannalec (Finistère).

André Pisier, 3, rue des Moines, à Paris (17°), serait heureux de retrouver:

1º Ses camarades du Stalag V B présents à la citadelle de Lemberg en mai, juin ou juillet 1943 ou ayant fait partie de son convoi vers Lemberg vers la fin mai 1943;

2º Ses camarades du 325 l'ayant connu soit à la citadelle de Lemberg, soit au Kommando d'Holosko en mai, juin ou juillet 1943.

Notre camarade Noël Martinoles, de Calles-d'Aude (Aude), recherche qui pourrait attester :

1º son refus de travail à Wutöschingen, après la suppression du cassecroûte:

croûte; 2º son évasion de Balingen en avril 1942. Armand Lamalle, 71, boulevard dean-Mermoz, à Rennes (Ille-et-Vilaine), se rait reconnaissant aux camarades qui l'ont connu au Kommando 144, à Rawa-Ruska ou à Trembowla, de bien vouloir lui écrire.

Maurice Houet, 160, rue Vercingétorix, Paris (14°), voudrait bien avoir des nouvelles des camarades qui l'ont connu aux Stalags VI J et VI F, avant

André Coquelle, Pavillon Neuf, Bois de Boulogne, Paris (16°), recherche camarade ex-Rawa, pour attestation passage camp de rassemblement près de Duren, mars-début avril 1042.

Pierre Barbier, Mie 24.059, Stalag IV A, recherche camarades peuvant attester l'avoir connu depuis la formation du convoi pour Rawa-Ruska au Stalag XIII A, Sulzbach-Rosenberg, vers le 25-9,42, jusqu'à l'arrivés à Rawa-Ruska, vers le 6-10-42. Adresse actuelle: Enregistrement, La Chataigneraie (Vendée).

Blondin, Stalag V A, parti à Rawa en mai 1942, détaché au Kommando Zwierziniec, était des 93 évadés du 18 août. Demande à camarade pouvant témoigner pour lui d'écrire 2, rue Guichard, Paris (16°).

Jean Été

(ex-P.G. Stalag XI A)

BIJOUTIER ORFÈVRE HORLOGER

de père en fils depuis 1852

à Paris

70, rue du Faubourg Saint-Honoré

85, avenue du Général-Leclerc

TOUT

En quelques lignes, les journaux, et parmi eux ceux de l'U.N.A.C., nous ont informés de ce que M' Etienne Ader, le commissaire-priseur bien connu, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Tous les anciens des Secrétariats de camp (qui précédèrent les Amicales de Camp et en jetèrent les bases) ont été un peu étonnés à la lecture de cette nouvelle.

Car nous nous souvenons de ce que les Secrétariats de camp purent être mis sur pied et fonctionner grâce à l'aide pécuniaire de notre camarade Etienne Ader, prisonnier libéré de l'Oflag XVII A. Les dons substantiels, généreux et bénévoles, qu'il fit à l'époque, permirent aux P.G. libérés qui désiraient apporter une aide efficace, sur le plan moral et matériel, à leurs camarades encore en captivité et à leurs familles, de remplir la tâche qu'ils s'étaient proposée.

Nous n'oublions pas que notre camarade Ader fut également près de nous, avec nous, toujours à nos côtés et qu'il prit une très large part à toutes nos activités.

Alors que décorations et distinctions honorifiques sont si largement distribuées, bien souvent sans grand discernement, nous sommes surpris qu'il ait été nécessaire d'attendre aussi longtemps pour récompenser l'un des nôtres, que nous comptons parmi les meilleurs et les plus méritants.

Nous sommes heureux d'adresser à nouveau, de tout notre cœur, nos compliments et toutes nos félicitations à notre nouveau chevalier, pour cette décoration depuis si longtemps déjà méritée.

L. Galland, Président d'henneur de l'Amicale du Stalag IX C.

SUZE GENTIANE

...et documents

Aux amateurs de photo et de cinéma

Un club d'amateurs de photographie et cinéma (petit format) est en formation.

Nous faisons appel à tous ceux qui sont intéressés par la question et les prions de se faire connaître à l'Amicale du Stalag V A, 68, rus de la Chaussée-d'Antin, Paris (3°).

En raison des frais élevés de correspondance, il ne pourra être répondu directement qu'aux lettres auxquelles sera joint un timbre pour la réponse.

. NOUS

Notre camarade H. Liraud, 8, rue des Trois-Coigneaux, à Niort (Deux-Sèvres), recherche camarade ayant été au Kommando disciplinaire de Siddin Nº 791, fin 1942 et 1943, après retour de Rawa-Ruska, pour attestations d'évasions et de sabotage dans ce Kommando. Lui écrire directement.

Notre camarade Champredonde, 25, rue Lhomond, Paris (5°), recherche un ex-prisonnier du Stalag VII B pouvant attester de son évasion du Kommando, en avril 1942.

Notre camarade Lucien Cabaret, 38, rue de l'Union, Le Mans (Sarthe), recherche toujours des camarades ayant été capturés au Donon et casernés à la caserne Lize de Strasbourg (Eléments ayant appartenu à la Compagnie Radio ou Fil du Génie, se trouvant alors au Donon (Juin 1940).

Prière de transmettre directement à ce camarade les renseignements dési-

M. Jean Morales, du Dachdeker V, recherche un camarade de ce bataillon pouvant lui donner une attestation de son évasion.

Il désirerait également l'adresse de Ross, ancien coureur cycliste.

Paul Pilleman, Stalag VII A, recher-

Paul Pilleman, Stalag VII A, recherche camarade du Kommando de Moosburg VII A pour attestation de son

évasion avril 1942. Ecrire à M. Paul Pilleman, Maison de la Légion d'Honneur, Saint-Denis (Seine).

DEMANDES D'EMPLOI

Paulin Roger, né le 2 février 1916, ancien prisonnier des Stalags VI F et VI J, réformé 100 %, cherche un poste de gardienne pour sa femme, à Paris, en banlieue ou en province. Il pourrait fui-même aider à de petits travaux. Ecrire au Centre Universitaire des Victimes de Guerre et Invalides Militaires, 105, rue de Réaumur, Paris (2°), qui transmettra.

Un de nos camarades, ancien de Rawa, âgé de 49 ans, bachelier, recherche un emploi de confiance, non sédentaire si possible, région indifferente. Bonnes références. Ecrire à l'Amicale du Stalag 325, 68, Chausséed'Antin, Paris (9°), qui transmettra.

Veuve de camarade du Stalag I A, habitant en province, cherche travail à domicile. Ecrire directement à Mme Barbotin, Le Casserot, par Segonzac (Charente).

DIVERS

Veuve de camarade disparu du Stalag ! A, vivant à la campagne, cherche dame ne craignant pas l'isolement, compréhensive, susceptible de vivre avec elle en partageant les frais. S'adresser à Mme Barbotin, Le Casserot, par Segonzac (Charente).

HENRI GILBERT

(du Stalag IV B)

162, avenue Parmentier, Paris (10°)

vous offre ces vins de provenance directe

du Caveau Beaujolais à Juliénas

4 dullénas 1949 4 Fleurie – 4 Morgen – 4 Moulin-à-Vent –

5 Poullly-Fuissé (blanc) —

25 bouteilles rendues
france demisite

4 Châteauneuf-du-Pape

pour 8.755 fr.
toute autre composition
sur demande

Champagne de propriétaire récoltant à Chigny (Marne)

son 1947 brut à 600 fr. son Galon or brut ou sec à 530 fr.

> rendu franco domicile par caisses de 15-25-30

bouteilles assorties à votre choix

Paiement après réception de la marchandise par C.C.P. à 30 jours

GAUMONT - PALACE

la plus grande salle d'Europe

Un film de
MARCEL PAGNOL

Lettres de mon Moulin

A l'occasion des fêtes de NOEL et du NOUVEL AN faites venir une caisse de vins sélectionnés directement de la production

5 b. Rouge Haut-Médoc 1952

5 b. Rouge Château La Cabane, Pomerol 1949 M.D.C.

5 b. Blanc Clos Giron, Loupiac 1950 liquoreux

15 bouteilles logées en caisse au prix franco de 6.000 fr. (30 b., même composition: 11.600 fr.)

Ecrivez dès aujourd'hui à :

Grands Vins d'Origine Michel JANIN Libourne (Gironde)

Dernier délai pour les commandes : lundi 6 décembre 1954 Paiement après livraison par virement postal

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFEVRERIE Production « Bell »

MARCEL BRISSET

Représentant: Robert Gillet (ex-III A)

13, rue des Mûriers, Paris (20)

FACILITÉS DE PAIEMENT

N'oubliez pas de vous recommander de l'U.N.A.C.



SERIES | Au | A | TITRES GES PRIX EXCEPTONNELS LES CHEFS-D'ŒUVRE cédés à TOUS

SERIES

CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES, Paris par les EDITIONS

qui bénéficieront en outre de larges facilités de paiement Reliure façon cuir de Rouen, sobre et artistique, à coins, plat papier flammé, impression or aux lecteurs des journaux de l'U.N.A.C.

Rien à payer d'avance

t et d'emballage pour toute commande de 5.000 fr. minimum métropolitaine (Union française et Etranger, port en sus) Livraison franco de port dans toute la France

POUR CREDIT: indiquer position sociale POUR L'ETRANGER: joindre le montant à la commande

OFFRE LIMITEE AU 15 JANVIER 1955 (France) 28 février 1955 (Union française et Etranger)

AUJOURD'HUI même votre commande ADRESSEZ

U.N.A.C., 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (96), qui transmettra au SERVICE DU JOURNAL

IMPORTANT. — Vous avez la faculté de remplacer sans supplément 2 ou 3 titres d'une série complète, ou d'une liste que vous avez arrêtée dans une série « au choix », par un nombre équivalent de titres figurant sur d'autres listes. Indiquez-nous simplement ces titres à remplacer et ajoutez 5 ou 6 autres titres parmi lesquels nous choisirons selon nos disponibilités.

SERIES	Nbre de	Au	A	TITRES
LES GRANDS SUCCES (au choix)	15 30	14.000 27.000	8 m. de 1.980	AUDOUX Marguerite: Marie-Claire. AUSTEN Jane: Emma. BAZIN Hervé: La Mort du Petit Cheval. BAZIN René (de l'Académie Française): Champdolent. BEDEL Maurice: Jérome 60º Latitude Nord. BLASCO IBANEZ: Les Ennemis de Professour
				(1 vol.) - Jane Eyre (1 vol.), GECIL SAINT-LAURENT: Caroline Chérie (Tome I) - Garoline Chérie (Tome II). CAMUS Albert: La Peste (Prix des Critiques), CHANTE-PLEURE: Comédie Nupitale, CHEVALLIER Gabriel: Clochemerle, DANINOS Pierre: Les Carnets du Major Thompson, FERRERA DE CASTRO: Terre Froide, FOURNIER Alain: Le Grand Meaulnes, FRANCE Anatole (de l'Académie Françàise): Histoire Comique, FRISON-ROCHE: L'Appel du Hoggar, GHEORGIU: La 25º Heure - La Seconde Chance (suite de « La 25º Heure »). GOUDGE Elisabeth: Au Pays du Bauphin Verf (2 vol.), HEMINGWAY: Le Viel Homme et la Mer (1 vol.), Pour mis sonne le Clas (1 vol.) KNITTEL Ann. via Mala. MAFTER! NOR.
The state of the s		1000		WEENSON WAURIER Dapping of the second (1 vol.). Wa Gousine Rachel (1 vol.) were Deris Corps et Ames (2 vol.). MITCHELL Margaret: Aufant en Emporte le Vent (2 vol.) MUNTHE Axel: Le Livre de San Michele. PAGNOL Marcel: Topaze. PAILLERON ML.: La Ratoune. ROSNY Aine: La Guerre du Feu. SAGAN: Bonjour, Tristesse. SLAUGHTER Franck: Afin que Nul ne meure. SYEINBECK: Les Raisins de la Golère. WINDSOR Duc de: Histoire d'un Roi Mémeires (2 vol.).
CITES GRANDS CLASSIQUES (Très belle édition sur Vélin supérieur) (au choix)	9 9 9	45.750 15.750	8 m. de 1.145 12 m. de 1.470	Spicen de Paris . Corneille (œuvres) . Les Regrets . Discours de la Méthode . Eloge de la Folie. Madame Bovary . Dominique . Werther . Les Garactères . Fables de La Fouriaine . Le Prince . Essais de Montaigne (6 vol.) . Esprit des Lois (3 vol.) . Lettres Persanes . Vie de Bohême . Comédies et proverbes de Perrauit . Pantagruel . Garganta . Provinciales . Manon Lescaut . Contes de Perrauit . Pantagruel . Garganta . Théâtre de Racine . Emile (3 vol.) . Les Contessions (3 vol.) . Julie (3 vol.) . Volupté . Théâtre de Shakespeare (2 vol.) . Armance . De l'Amour . Châtreuse de Parme (2 vol.) . Les Rouge et le Noir (2 vol.) . Tristan et yesult . Mon Oncle Benjamin . Poésies de Verlaine . Servitude et
LES PRIX GONCOURT	40	34.000	12 m. de 3.170	Liste Sur demande
MEDECINE ET LITTERATURE (au choix)	30 30	15,500 30,000	EE	Le Médecin de Campagne - Miracles chez les Guérisseurs - L'Homme, cet inconnu - Médecine officielle et hérétique - Réflexions sur la Conduite de la Vie . Il est Minuit, Dockeur Schweitzer - La Citadelle (Gronin) - Le Docteur Martino - Les Hommes au Bistouri (2 vol.) - Le Docteur Inrahim - L'Homme et sa Destinée - Le Temps et la Vie - L'Avenir de l'Esprit - Une Vie de Chirurgien - Le Docteur Faustus - Les Thibault (7 vol.) - Corps et Ames (2 vol.) - Ecrivains contre Médecins - Afin que Nul ne Meure - Le Docteur Land - Hépital Général - Les Hommes en Blanc (3 vol.) - J'étals Médecin avec les Chars - La vie de Pasteur
COLLECTION CERAM	L	12.000	10 m. de 1,345	CERAM: Des Dieux, des Tombeaux, des Savants. GORTI: Vie, Mort et Résurrec- tion d'Herculanum et Pompei. HERRMANN: L'Homme et la Découverte du Monde. LEWINSOHN: Histoire des Animaux. MAUDUIT: 40.000 ans d'Art Moderne. SENET: L'Homme à 1a Recherche de ses Ancêtres. DE LATIL et J. RIVOIRE: A la Recher- ohe du Monde Marin.
	22	11.500	10 m. de 1.290	Béatrix . César Birotteau et Maison Nucingen . Les Ghouans . Cousin Pons . Curé de Village . Duchesse de Langeals . Eugénie Grandet . La Femme de Trente Ans . Louis Lambert et Straphita . Lys dans la Vallée . Maison du Chat qui pelote . Les Marana . Mademoiselle de la Chanterle . Médecin de Campagne . Mémoires de deux jeunes Marlés . Les Paysans . Peau de Chagrin, Père Goriot et Golonel Chabert . La Raboulilleuse . Recherche de l'Absolu . Ursule Mirouet . Ténébreuse Affaire . Le Curé de Tours . Un chèut de la Vie.
BARBUSSE (Henri) (Prix Goncourt)	က	2.150	3 m. de 755	Le Feu . L'Enfer . Paroles d'un Combattant,
BA (Tra	6	2.450	3 m. de 850	Chatelaine de Shestone. Dame Blanche de Worcester . Le Rosaire.
(Prix Th. B	9	5.450	6 m. de 995	Tête contre les murs . Vipère au Poing . Mort du Petit Cheval . Bureau des Mariages . Lève-toi et Marche . L'Huile sur le Feu.
BENOIT (Pierre)	30	27.000	10 m. de 3.025	Œuvres complètes (y compris le dernier paru : « La Toison d'Or »).
	7	6.000	8 m. de 835	Le Martyre de l'Obèse . Vitriol de Lune . Mon Ami Robespierre . La Gerbe d'Or .
BERNANOS (Georges) (Prix Fémina)	00	7.100	10 m. de 795	Quinze Jours avec la Mort - Au Gapucin Gourmand - Les Derniers Beaux Jours. Journal d'un Curé de Gampagne - La Joie - Sous le Soleil de Satan - Les Grands Cimétières sous la Lune - La Grande Peur des Bien-Pensants - Enfants Humiliés -
BLASCO IBANEZ	6	1,950	3 m. de 685	Les Ennemis de la Femme . Arènes Sanglantes . Terres Maudites.

Ouvrages sélectionnés par COLETTE; Gérard BAUER; BLANCHOT; P. BRISSON; J. CAIN; F. CARCO; P. GUTH; Ed. HERRIOT; J. JAUJARD; R. KEMP; J. de LACRETELLE; F. MAURIAC; A. MAUROIS; H. MONDOR; M. PAGNOL; J. PAULHAN; A. SARRAUT.

TITRES	La Maison Morte - La Peur de Vivre - La Revenante - Le Cœur et le Sang - Les Yeux qui s'ouvrent - La Neige sur les Pas - La Robe de Laine - La Charbreuse du Renosoir - La Groisée des Chemins - Yamilé sous les Cèdres - Les Roquevillard.	Précoce autonne . La Vallée perduc . Mistress Parklington . Le Delta Sauvage . La Worsson.	Jane Eyre . Le Professeur . La Maison des Vents Maudits (Hauts de Hurlevent).	L'Exilée . La Famille dispersée . Le Fils de Wang Lung . La Mere . Le Farrous . Payillon de femmes . La première femme de Yang . Terre Chinoise . Vent d'Est, Vnd d'Ouest . Un Gœur far . L'Ange commattant . Le Pain des Hommes . Histoire d'un Mariàge . Les Nouveaux Dieux . Viens, mon Bien-Aimé . La Fleur Cachée.	omme Révoité . L'Été.	Jesus la Gaille . L'Ombre . La derrière chance . L'Homme traqué . Hien qu'une Femme . De Montmartte au Quartier Latin . Montmartte à vingt aus . Compagnous que la Mauyaise Chance . La Bohème et mon Gœur . L'Equipe.	Garoline Chérie (2 vol.) . Le Fils de Caroline (2 vol.) - Un Caprice de Caroline Chérie . A bouche que veux-tu . Sophie et le Crime.	La dernière Guerre Mondiale (Mémoires) - collection complète.	1.810 Le Bie en Herbe . Chambre d'Hôtel . La Chatte-Chéri . Claudine à l'Ecole . Claudine s'en va . Claudine à Paris . Claudine en Wénage . La Femme cachée . La Fin de Chéri . Gigi . L'ingénue Libertine . Képi . La Maison de Claudine . Naissance du Jour . Retratte Sentimentale . Vagabonde . Sido . Paris de ma Fenêtre . Le Toutounier . L'Etoile Vesper . La Seconde . Les Vrilles de la Vigne.	Ah i Jeunesse - Boubouroche - Un Client sérieux - Femmes d'Amis - Les Gaités de l'Escadron - Linottes - MM. les Ronds de Guir - Le Train de 8 h, 47 - Théâtre - Philosophie.	Le Chapelier et son Château (2 vol.) - La Citadelle - Les Giés du Royaume - La Dame aux Œillets - Le Destin de Robert Shannon - Sous les Regards des Efolies - Trois Amours (2 vol.) - Aux Canaries - Le dardinier Espagnol - Les Années d'Illusion - Sœurs - Confidences - Les Vertes Années - Chairs vives - L'Epée de dustipe - Sur les Ghemins de la Vie.	Contes du Lundi - Lettres de mon Moulin - Le Petit Chose - La Petite Paroisse - Sapho - Tartarin de Tarascon - Jack (2 vol) - L'Evangélisto - Tartarin sur les Appes - Port-Tarascon - L'immortel.	La Petite Chanoinesse. Les deux orimes de Thèole. Le Candélabre du Temple. La Chatte Blanche. La Douloureuse Victoire. L'Infidèle. Lune d'Or (2 vol.). Entre deux Ames. Esclave ou Reine. Aelys aux Cheveux d'Or.	Sur la Route Mandarine - Le Château des Brouillards - Quand J'étais Montmar- trois - Les Croix de Bois - Partir - La Route des Tropiques - Le Cabaret de la Belle Femme - La Caravane sans Chameaux.	Grime et Châtiment (2 vol.) - L'Eternel Mari - L'Idiot (2 vol.) - Le Joueur - Les Possédés (2 vol.) - Souvenir de la Maison des Morts - Les Frères Karamazov (2 vol.) - Stépantonikovo - Nictoka.	Les Grandes Familles (Tome I) - Rendez-vous aux Enfers (Tome III) - La Chute des Corps (Tome III).	Série des Pasquier (10 vol.) - Série des Aventures de Salavin (5 vol.) - Civilisation - Le Cri des Profondeurs - Le Voyage de Patrice Périot - La Possession du Monde - Scènes de la Vie Future.	Los Trois Mousquetaires (2 vol.) - Vingt ans après (3 vol.) - Le Vicomte de Brage- ionne (6 vol.) - Joseph Balsamo (4 vol.) - Le Collier de la Reine (3 vol.) - Ange Pitou (2 vol.) - La Contesse de Charny (6 vol.) - Le Comte de Monts-Cristo (4 vol.) - La Reine Margot (2 vol.) - La Dame de Montsoreau (3 vol.) - Les	Notes avons un Enfant - Loup parmi les Loups (2 vol.) - Le Buveur - Mariage	Les Condamnés à mort . Fumée d'Opium . Thomas l'Agnelet . Mademoiselle Daxi- Les Petites Alliées . Les Civilisés . La Gueule du Lion . L'Homme qui assassina . La Bataille.	Madame Bovary . Salammbo . L'Education Sentimentale.	CAmedy of Amenyster Configue. L'Ille des Pingouins . Le dardin d'Epioure . Dieux ont soif . Histoire Configue . L'Ille des Pingouins . Le dardin d'Epioure . Jooaste . Le Livre de mon Ami . Le Lys Rouge . Le Mannequin d'osier . M. Bergeret a Paris . Les opinions de Jérôme Coignard et L'Orme du Mail . 1º Petit Pierre . Pierre Nozier e . La Révolte des Anges . La Rôtisserie de la Reine Pédauque . Thais . La Vie en Fleurs.	Premier de Cordée . La Grande Crevasse . La Piste oubliée . La Montagne aux Entitures . L'Appel du Hoggar.	Rabollot . La Dernière Harde . Rémi des Rauches-Sanglar . L'Aventure est en nous . L'Ecureuil du Bois Bourru . Eva Charlebois . Gai l'Amour . La Framboise et Belle Humeur . Rroû . Ceux de 14 . L'Hirondelle qui fit le Printemps.	Les Caves du Vatican - L'Ecole des Femmes - L'Immoraliste · Nourritures Terres- tres · Porte Etroite · Si le grain ne meurt · Symphonie Pastorale · Feuillets q'Automne - Faux Monnayeurs (2 vol.) · Ainsi soit-il · Dostolewski.	Bauduin des Mines - Offadelle Bauduin - Carpant - La Mort est pour rien - Victoire sans ailes - Madeleine Bauduin.	Colline - Regain - Un des Baumugues - Que ma Joie demeure - Le Hussard sur le toit - Le Moulin de Pologne - Voyage en Italie - Le Grand Troupeau - Les Ames Fortes.	(2 vol) - Tarass Boulba - Contes	is . En gagnant mon pain . Ma Vie d'Enfant.	-	ne le glas . Adieu aux armes . Le Vieil Homme et la Mer Mici.	Gynt - Les Revenants et Maison de Poupée - Le Canard Sauvage	Silberman Un amoi	Le Disciple . Le Père Goriot . Adolphe . Madame Bovary . Dominique . Les Pléiades . En route . L'Ecornifieur . Le Rouge et le Noir (2 vol.) . L'Enfant .
tempérament	10 m. de 1,000	6 m, de 825	3 m. de 825	ë	5 m. de 795	9 m, de 920	8 m. de 915	10 m. de 1.535	10 m. de 1.810	10. m. de 1.010	12 m. de 1.450	10 m. de 1.090	11 m. de 810	8 m. de 850	10 m. de 1.155	4 m. de 825	12 m. de 1.370	10 m, de 3.035	7 m. de 850	10 m. de 810	3 m. de 560	9 9	6 m. de 820	10 m, de 1,055	12 m. de 945	6 m. de 890	0,	4 m. de 770	m. de	10 m. de 840	5 m. de 795	7.03	10 m. de 1.105	10 m, de 1,045
comptant	8,900	4,500	2,350	14.700	3.600	7.450	009'9	13.700	16,150	00006	15,400	9.700	7,950	6.100	10.300	3,000	14.550	27.100	5.450	7.200	1.600	14,000	4.450	9.400	10.050	4.850	7.800	2.800.	2.950	7.500	3.600	2,450	9.850	9.300
de vol.	=	5	6.0	16	4	10	7	12	20	10	16	12	=	00	13	20	20	88	2	6 .	8	20	10	12	12	9	6	2	4	8	4	3	13	13
SERIES	BORDEAUX (Henry) (de 1'Académie Francaise)	BROMFIELD (Louis) (Traduit 'de l'anglais)	BRONTE (0. et E.)	BUCK (Pearl) (Traduit de l'anglais) (Prix Nobel)	(Prix des Critiques)	(de l'Académie Goncourt)	GEGIL SAINT-LAURENT	CHURCHILL (Winston) (Traduit de l'anglais)	GOLETTE (de l'Académie Goncourt) (Au choix)	COURTELINE (Georges) (de l'Académie Goncourt)	(Traduit de l'anglais) (Au choix)	DAUDET (Alphonse)	DELLY	DORGELES (Roland) (de l'Académie Goncourt)	DOSTOIEWSKI (Traduit du russe)	DRUON (Maurice) (Prix Goncourt)	DUHAMEL (Georges) (de 17 Académie Francaise)	DUMAS (Alexandre)	FALLADA (Hans)	FARRERE (Claude) 11 Académia Francaise)	FLAUBERT (Gustave)	FRANCE (Anatole) 1'Académie Française)	FRISON-ROCHE	GENEVOIX (Maurice) (de 1'Académie Française)	GIDE (André) (Prix Nobel)	GILBERT (0P.)	GIONO (Jean)	(Traduit du russe)	GORKI (Maxime) (Traduit du russe)	GOUDGE (Elisabeth) . (Traduit de l'anglais)	HEMINGWAY (E.)	(Traduit du norvégien)	CHEFS-D' ŒUVRE DU DEMI-SIECLE	CHEFS.D' ŒUVRE DU XIXº SIECLE

NOTRE JOURNÉE NATIONALE DU 17 OCTOBRE 1954

(Suite de la page 1)

Cette Journée Nationale pourrait être dénommée internationale puisque vous avez convié à cette solennité vos camarades de la nation belge. A eux également irons nos souhaits les plus cordiaux.

Au début de cette journée amicale, vous avez d'abord pensé à ceux de vos camarades qui sont tombés au champ d'honneur et c'est pourquoi vous êtes venus fleutir et vous recueillir devant ces monuments élevés à leur mémoire.

Soyez-en félicités ! Vous êtes de ceux qui n'oublient

Le culte du souvenir est la meilleure sauvegarde de notre dignité nationale.

La grande tourmente qui a secoué tous les continents, tous les peuples, a dressé les bases d'un nouveau monde, où les nations sont plus solidaires les unes des autres qu'elles ne le furent jamais.

Il nous faut comprendre ces dons afin de nous assimiler le progrès, toujours en marche, et assurer la vie de demain.

Il nous faut être des propagateurs d'énergie, il nous faut aussi, autour de nous, semer l'espérance. Messieurs, entre le passé qui

Messieurs, entre le passé qui n'est plus et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

J'ai la forte conviction que, fisèles à la dette que nous avons contractée envers nos grands morts, nous saurons triompher des difficultés qui assaillent le monde, qui sont le plus dur héritage de deux guerres sans précédent.

L'espoir, la réussite, le succès, c'est dans l'union de tous qu'il faut les puiser.

Cette union, — je suis heureux de le souligner en cette circonstance, — la Belgique et la France et plus particulièrement leurs anciens combattants et leurs anciens prisonniers, en sont, à la face du monde entier, le vivant et l'inébranlable exemple.

Restons donc unis car l'union sociale demeure le fondement même de la Patrie.

Ayons confiance dans l'issue du combat pacifique que nos devoirs envers l'Humanité nous dictent, et que nous devons continuer sans trêve, pour le plus grand rayonnement et l'accomplissement des destinées de nos pays.

Vive la Belgique, Vive la France, Vive la République!

Le lieutenant-colonel David répond au nom de tous les anciens P.G. belges et français. En quelques phrases émouvantes, l'orateur, après avoir rappelé l'immense sacrifice de nos morts, de tous mos morts, Belges et Français, pour une même cause, émet le vœu que la France et la Belgique, nations sœurs, servent de guides pour mener le monde à la paix universelle, vraie source de joie et de bonheur.

Après cette cérémonie, les officiels se rendent au vin d'honneur qui leur est offert par la Municipalité de Margny-lès-Compiègne,

FABRIQUE DE MEUBLES 7 ter, avenue de St-Mandé Paris (XII°)

RYSTO Raymond

Membre de l'Amicale No 543

SALLES A MANGER CHAMBRES
A COUCHER
ENSEMBLE STUDIO

DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES

Cuisines modernes Eléments, tables Sièges modernes rustiques et basques Sièges de jardin Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux

Pour tous renseignements

n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire Tél. DIDerot 45-07

Métro: NATION

pendant qu'un service de cars mène nos camarades et leurs familles à Rethondes, pour la visite du wagen de l'Armistice.

A 11 heures, c'est le service à la mémoire de nos morts en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Margny-lès-Compiègne. La messe est dite par le R.P. Thieffry, ancien aumônier des V belges. L'église est trop petite pour contenir toute la masse des fidèles et un grand nombre de personnes restent sur le parvis ne pouvant entrer. Le sermon a été prononcé par le R.P. Vernoux.

A 13 h. 30, c'est la grande foule qui envahit le Gymnase où trois cents personnes vont pouvoir prendre place autour des tables artistiquement décorées de plantes vertes. A la table d'honneur, M. Legendre, député-maire de Compiègne, préside, entouré de Langevin, Fromentin, Roland, de M. le Maire de Margny-lès-Compiègne, du chef de la Musique municipale et du président des P.G. de Margny-lès-Compiègne.

Il y eut un peu de bousculade dans le service.

Car ce sont finalement plus de 300 convives qui assistèrent au banquet prévu pour 260 couverts. Enfin tout finit par s'arranger et, devant une bonne bouteille, les discussions et les réclamations s'apaisèrent d'elles-mêmes.

Pendant le repas, un orchestre joua des airs de danse mais l'heure était au rappel des souvenirs et les conversations souvent couvrirent la musique.

L'Association de Margny-lès-Compiègne nous réservait une surprise. Le sympathique animateur des théâtres parisiens et régionaux André Barthias présenta une équipe de jeunes chanteurs tous pleins de dynamisme et de talent. Au dessert nous entendimes : André Fontaine, chanteur de genre;

Vous avez lu certainement dans les journaux d'information la mésaventure qui est arrivée à un ancien maire de Strasbourg.

Désigné en 1940 par les Allemands pour diriger les destinées de la ville alsacienne, il s'en acquitta au mieux des intérêts de ses nouveaux maîtres, et, qui plus est, transforma son bureau d'édile en une officine de délations. A tel point qu'à la Libération il fut arrêté et condamné pour haute trahison. Mais notre homme se défendit âprement et, un beau jour, il apporta à ses juges les preuves indubitables qu'il était citoyen allemand et qu'en conséquence en ne pouvait l'accuser de trahison. On le relâcha donc; mais, comme il y avait certains faits. que nos amis strasbourgeois se rappellent encore, qui demandaient certains éclaircissements, on le rattrapa à la gare frontière et on le mit au bloc.

Cela, vous le pensez bien, n'est pas l'essentiel de mon article car cet Allemand qui avait joué au petit Hitler n'avait que ce qu'il méritait. Non, il fallait autre chose pour qu'on en parle dans notre bulletin. Il fallait une histoire de K.G. Eh bien! cette histoire, nous l'avons.

Dernièrement, une association d'anciens K.G. allemands de la région de Bade protestait contre l'incarcération de cet ancien maire de Strasbourg. A tort d'ailleurs! Si l'individu a des comptes à rendre à la justice française je ne vois pas en quoi les anciens K.G. allemands protestent avant que la

Jeanine Lefèvre, chanteuse fantaisiste; Lubert, imitateur de Bourvil (imitation hallucinante de ressemblance et de talent avec son modèle); André Jacob, chanteur réaliste; Jack Emil, chanteur de charme; Suzy Leblanc, diseuse.

Tous ces artistes obtinrent un franc succès.

Puis vint l'heure des discours.
Langevin, au nom du V B et du V A, remercia les organisateurs de cette remarquable journée ainsi que la municipalité de Margny-lès-Compiègne. Il se félicita de voir un député assister à cette réunion des Amicales; mais, c'était plus notre camarade Legendre, un ancien du XII D, que le député

Legendre qui présidait notre ban-

Langevin adressa ensuite des félicitations aux camarades de province qui n'ont pas hésité à vaincre la distance pour retrouver leurs frères de captivité, ne fût-ce que pour une journée: nos camarades Candeille, Cartigny, Drouhard, Rouot, Foussard, Declercq, Le Pape, Declercq, Prévost, Schuller,

Aux Kommandos d'Ulm

(Suite de la page 1)
Au cours de la dernière réunion du mois d'octobre, notre camarade Daminet projeta le film en couleurs qu'il avait pris à Nancy.

Nous lui renouvelons nos remerciements, en espérant que celui de Compiègne aura le même succès.

Camarades de Province, retenez déjà cette date :

15 MAI 1955 A PARIS

A PARIS
Une surprise vous attend.

Un mauvais motif

chose soit jugée. Ils vous disent que la France applique avec trop de sévérité la peine du talion! Cela, mes agneaux, n'est que mérité. Pendant que vous jouiez les vainqueurs il ne faisait pas bon de réclamer la justice. On vous bouclait purement et simplement, et les juges, quand il y en avait, sortaient tout frais émoulus des rangs de la Gestapo. Quant à vous, ex-P.G. allemands, à ce moment-là, vous faisiez cirer vos bottes par la valetaille de Franzosen et vous trouviez tout naturel d'agrémenter ves leisirs par toutes sortes de vexations contre les P.G. français.

Je me souviens d'un certain Unteroffizier, à la dentition dorée, qui agrémentait ses explications par une distribution gratuite de gifles. Et je crois être l'interprète de pas mal de camarades pour signaler que, si jamais quelquesuns d'entre nous rencontraient, dans une réunion internationale d'ex-P.G., cette brute de « Gueule en Or », il y aurait du sport. Nous avons déjà oublié pas mal d'aventures, mais il en est qui restent gravées, et dans notre esprit et dans notre corps. Non! Votre gars de Strasbourg n'est pas défenda-

Pendant que, par la grâce d'Hitler, il exerçait à Strasbourg les fonctions de premier magistrat, il s'est occupé d'affaires qui n'aPéchin, Demaude, Bonnin, etc., etc...

Il donna lecture des télégrammes et lettres de nos camarades Lavigne, empêché par la maladie de sa mère, du Dr Laur, de Marc Potalier, des abbés Brismontier et Petit.

Puis notre président rappela les heures graves de la captivité, cette entr'aide née dans les barbelés, cette union de tous devant le malheur de nos patries belge et française, pour ne poursuivre qu'un idéal : la victoire,

Langevin demanda enfin aux camarades de province de faire autour d'eux la propagande pour leur Amicale car dans l'Amicale on ne fait aucune distinction politique ou religieuse, le catholique côtoie l'israélite ou le protestant et des adversaires en politique se retrouvent unis devant ce mot magique: « Entr'aide ».

« Dites seulement aux réfractaires ce que vous avez vu au cours de cette belle journée et ils viendront à nous, car l'amitié n'est-elle pas la plus belle des richesses », conclut-il.

Fromentin, président de l'Amicale V A, parle de l'inquiétude des P.G. au seuil de la Libération. Qu'allait-il advenir des belles promesses qui avaient été faites? L'Entr'aide allait-elle subsister et surtout résister aux égoïsmes personnels? Il faut penser à nos camarades en sana, aux malades, aux orphelins, seule l'Amicale peut apporter l'aide nécessaire. Le président du V A remercie les Belges de leur présence et souhaite que la guerre ne vienne plus jamais troubler le bonheur de nos jours.

Roland, président de l'Amicale belge des Stalags V, remercie la ville de Margny-lès-Compiègne de sa chaleureuse réception. Il formule le vœu que des contacts

vaient rien à voir avec son écharpe de maire. Il a joué un mauvais numéro, il a perdu : qu'il paie ! Maintenant, permettez-moi de vous dire, ex-P.G. allemands, que vous faites une mauvaise politique. Il faut chasser les loups de la bergerie et non les accueillir. Vous semblez une bande de marionnettes dont quelqu'un tient les ficelles. Protestez contre la guerre ou tout ce qui vous semble porter un germe de guerre, nous vous approuverons, mais laissez les tortionnaires à leur prison. Votre homme n'a que ce qu'il mérite. Une seule chose peut le défendre c'est que, s'il a fait teut ce dont on l'accuse, c'est qu'il croyait, et il n'était pas le seul parmi vous, que son idole Hitler allait gagner la guerre. Et ce devrait être vous, ex-K.G. allemands, qui devriez être les premiers à réclamer le châtiment pour de tels hommes qui déshonorent le genre humain; car, si vous avez payé durement, c'est par leur fau-Leurs crimes ont mérité la colère des peuples et, quand les peuples se fâchent, il faut tout craindre. Et, si, parfois, vous vous plaignez de vetre vie de K.G. en France, rappelez-vous que chez nous il n'y eut ni des Heuberg, ni des Dachau, ni des Rawa-Ruska et qu'à tout prendre, vis-àvis de nous, vous étiez des petits

Aussi, pour ne pas salir l'appellation contrôlée de « ex-K.G. », montrez à l'avenir un peu plus de décence dans vos manifestations verbales.

H. Perron.

LE VIEUX MOULIN

Connaissez-vous le Vieux Moulin ? Une question, bien sûr, à ne pas

poser aux autochtones des Vosges et des départements limitrophes, car on vous prendrait pour un plaisantin.

Mais, pour les autres, Parisiens et Provinciaux, qu'est-ce que le Vieux Moulin? C'est tout simplement, dans la

calme cité de La Bresse, en pleines Vosges, le repaire du Grand.
Le Grand? Qu'es acco?

Mais vous le connaissez tous, voyons. Le Grand, c'était la belle asperge maigrichonne qui, coiffée du bonnet blanc du marmiton, vous faisait au Waldho des petits plats dans les grands. Cassé en deux, pour délayer la bouillie mijotante, il chantait à pleins poumons, des poumons travaillés par une déutite falsifiée, des chansons de corps de garde.

Avec Patin, ils constituaient une belle paire d'asperges dont le Stalag, à juste titre, s'enorgueillissait. Et, depuis la Libération, le Grand instrumente au Vieux Moulin.

La taille n'a pas changé, mais



Le Gérant : PIFFAULT Imp. Montourcy, 4 bis, r. Nobel, Paris les angles se sont arrondis et c'est maintenant un véritable monument qui vous reçoit à La Bresse.

Vous avez deviné: Le Grand, c'est Bernard Jeangeorges, et Le Vieux Moulin, un hôtel-restaurant de premier ordre.

Le Grand Bernard, — c'est sous cette appellation qu'il passera à la postérité, — sait vous recevoir.

Si un V B villégiature dans la région de Gérardmer ou excursionne au Ballon de Guebwiller qu'il s'arrête au Vieux Moulin.

Le Grand, fidèle à sa devise « Bonne chère et bon accueil », lui préparera une réception maison dont seul il a le secret.

Maison spacieuse, confortable, pimpante, le Vieux Moulin vous promet un séjour agréable dans cette belle région touristique qu'est le pays vosgien.

Et Bernard Jeangeorges, ami fidèle, vous traitera de si bonne façon que vous regretterez l'heure du départ.

entre les anciens P.G. belges et français soient fréquemment renouvelés et s'amplifient pour le plus grand bien de leurs Amicales respectives. Il souhaite pleine prospérité aux Amicales V A et V B, et son vœu le plus cher est que la France reprenne une place prépondérante au concert des grandes nations. Et il termine sous les acclamations en criant : « Vive la France, vivent nos amis français, vive l'amitié franco-belge ».

Hambye, de Mons, substitut du procureur du roi, évoque les heures tragiques de la Libération à Villingen. Il rappelle à la salle attentive que c'est la nouvelle armée française, celle commandée par l'héroïque Leclerc, qui vint nous délivrer. La France, en son armée, renaissait de ses cendres. La valeur de ses soldats était reconnue et c'étaient les mêmes que ceux de 39-40, les frères de ceux qui depuis cinq ans gémissaient sous les fers. Une nation qui possède de tels soldats peut être fière et envisager l'avenir avec confiance.

Puis c'est M. Legendre, députémaire de Compiègne, qui prend la parole. Il parle en tant qu'ancien du XII D. Il salue les compagnes de nos camarades, il rappelle qu'au Stalag, à chaque instant, la pensée du prisonnier allait vers son épouse, vers sa fiancée, que la présence de l'être cher, sans être effective, était toujours près de lui.

Puis l'orateur signale le symbolisme de cette journée. Il est vraiment heureux que les Amicales V A et V B aient choisi Compiègne et Margny-lès-Compiègne. « cette petit sœur de Compiègne », pour leur Journée Nationale. C'est de Compiègne que sont partis en Allemagne les 50.000 déportés dont bien peu sont revenus; c'est à Compiègne, au carrefour de Rethondes, que fut signé l'Armistice de 1918.

Il salue la délégation belge et rappelle que c'est à Compiègne que le premier roi des Belges, Léopold , épousa une princesse française. « Notre union », dit-il, « s'est cimentée dans les épreuves, elle s'est continuée dans le temps. Je regrette qu'elle se soit atténuée dans d'autres épreuves. Vous êtes d'anciens P.G. belges, nous sommes d'anciens P.G. français, mais nous sommes tous d'une même famille P.G. Mon rêve serait que vous soyez tous des gens de provinces différentes, mais d'un même pays, que nous soyions tous des citcyens d'une Europe unie ». La salle, tout entière debout, acclame

Puis la place est cédée aux danseurs. Et, jusqu'à 20 h. 30, les couples dansèrent joyeusement aux sons d'un orchestre endiablé.

A 21 heures, les lampions furent éteints et l'on se sépara en se souhaitant rendez-vous, l'année prochaine, au 15 mai 1954, à Paris, pour les fêtes du 10° anniversaire de la libération du Stalag.

H. Perron.

La délégation belge se composait de Roland, David, Hambye, Daulie, Thieffry, Hermans, Simonis, etc.,

> MAISONS RECOMMANDEES

Les Ambulances du Bois de Boulogne, R.M. MOUNIER, 7, rue Fessard, Boulogne (Seine). MOL. 19-27. Réduction 10 % pour anciens du V B.

ANGEL et Fils, 10, quai de la Mégisserie, Paris (Graines, plantes et arbres fruitiers).

Henri FAURE, fourreur, 14, rue de la Banque, Paris (2°).

Café-Restaurant « CHEZ GA-BY », 297, rue de Charenton, Paris (12°). DID. 41-49. Les anciens d'Ulm et du V B y seront reçus par leur ami Gaby.

André JACQUES, mécanographie, réparation, reconstruction, entretien de toutes machines à écrire et à calculer, 44, rue de Bellechasse, Paris (7°). INV. 49-80.

Maurice BARON, 38, rue Hermel, Paris (18°), Tailleur Hommes et Dames. Conditions spéciales aux anciens V B.